

Rapport d'activités 2023

Point-virgule
asbl

Date d'édition : juin 2024

« Il est bon de suivre sa pente, pourvu que ce soit en montant »

André Gide

Table des matières

Introduction.....	6
Organisation de l'ASBL	8
Organigrammes hiérarchique et fonctionnel.....	8
CoDir (composition et fonctionnement)	9
Equipe technique.....	10
Equipe administrative.....	10
Equipe psychosociale	10
Les organes de concertation sociale	11
Le Conseil d'Entreprise (CE).....	11
Le Comité de Prévention et de Protection au Travail (CPPT)	11
La délégation syndicale	11
Quelques points de travail	12
Des fiches fonction revisitées.....	12
Plan stratégique – Evaluation.....	12
Mise à jour des projets éducatifs	14
Assemblée générale du personnel	14
Journée du personnel.....	15
Offres et demandes de stage	16
Une ASBL en projets	17
Pause	17
Evaluation des pratiques	18
Trauma et comportements protecteurs	19
Collaboration avec PEGASE Processus	19
Oser Bouger : suite et fin.....	20
CAP48 : budgets supplémentaires	22
Maison Solidaire.....	22
Une ASBL en formation	23
Le SRG – Section Haute-Pierre	24
Accompagnements et taux d'occupation.....	24
GRH.....	25
La vie du service	25
Une adoption... Une première pour le service !.....	25
Les « Starter Kits » du Rotary	26
Les précieux volontaires	26
La journée « team building ».....	27

Le camp	27
Les projets de l'année.....	28
La collaboration avec les écoles	29
Le SRG – Section l'Horizon.....	30
Accompagnements et taux d'occupation.....	30
La vie du service et ses projets.....	31
Le camp des grands	31
Un verger à l'Horizon.....	32
Environnement pour tous	32
Journée « girly » bien-être	32
Après-midis en compagnie des chevaux	33
Journée à Walibi	33
Activité multisport au centre ADEPS	33
Oxybulle.....	34
De livres en livres.....	34
Sortie au restaurant et barbecue de fin d'année	34
Projet street art – Legs Fontaine	36
Réunion de jeunes.....	36
Diverses fêtes à l'Horizon	37
Aujourd'hui, je me sens.....	37
Accompagnement en kot de préautonomie	38
Inondations.....	39
La transversalité sur le terrain : activités interservices	39
SASE Le Pas	40
Accompagnements et taux d'occupation.....	40
La vie du service et ses projets.....	41
Augmentation de l'agrément	41
Le(s) Conseil(s) Educatif(s).....	41
L'articulation des fonctions	43
Quelques formations.....	45
Et rencontres croisées	46
Rafraichissement du bâtiment	48
Projet « Passerelle »	48
SRS La Courte-Echelle	49
Accompagnements et taux d'occupation.....	49
La vie au sein du service	50

Travail autour du ROI.....	50
Oser bouger.....	50
Camps H24.....	51
Accompagnement en logement autonome avec des jeunes dépendantes de drogues.....	52
La vie affective et sexuelle et les mineures enceintes	53
Questions de genre (constats, réseau).....	55
Le déménagement.....	56
Le quizz musical	57
Une fin d'année difficile.	57
Conclusion	59
Remerciements	60

Introduction

L'année 2023 a été marquée par un contexte sectoriel mouvant, pour ne pas dire houleux. Une première difficulté vient de ce que les services mandants traversent, depuis de longs mois, une crise particulièrement aiguë et complexe, laquelle a débouché, au mois de mai, sur un mouvement de grève tel qu'on n'en avait plus connu depuis de nombreuses années. Si leurs revendications paraissent bien légitimes (manque de places dans les services d'accompagnement et d'hébergement, manque de moyens et de personnel...), force est de constater que ces mouvements de grève ont quelque peu entravé le bon fonctionnement de nos services. Certaines procédures d'admission ont été reportées en raison de l'absence des délégué.e.s, dont la présence est impérative pour assurer le début d'un accompagnement. Des places sont restées vacantes au sein de certains services, compte tenu de l'absence de demande d'accompagnement, ce qui a impacté sensiblement les taux de prise en charge, comme nous le verrons plus loin. Indépendamment des grèves menées par les services mandants, les difficultés internes qu'ils rencontrent ont un réel impact sur la longueur des procédures d'admission. En tant que services privés, nous observons des délais de réponse anormalement importants en matière de procédure d'admission et cela accentue la difficulté relative aux taux d'occupation. Enfin, des décisions en matière de contacts parents-enfants n'ont pas pu être prises par les mandants et ont reposé sur nos services, lesquels n'ont pas la légitimité requise pour les prendre.

Notons par ailleurs qu'un changement à la tête du Cabinet ministériel en charge de l'Aide à la Jeunesse est intervenu dans le courant du mois de juillet. Ce changement, même s'il s'est voulu dans la continuité, a entraîné quelques répercussions, notamment dans la poursuite de certains de nos projets, comme nous le verrons dans ce rapport.

Enfin, d'un point de vue plus sociétal, il apparaît que l'année 2023 est venue confirmer la problématique de la pénurie de main d'œuvre qualifiée dans le secteur. Lors des recrutements que nous opérons, nous sommes confrontés à un faible taux de candidature, voire, selon les postes à pourvoir, à l'absence de candidats éligibles. Les conditions d'embauche étant restreintes par l'annexe 2 de l'arrêté-cadre, elles ne permettent d'engager que les titulaires de diplômes d'éducateurs. Face au constat de difficulté de recrutement, partagé par l'ensemble du secteur, le législateur a prévu d'élargir les conditions reprises dans cette annexe, pour permettre des recrutements plus larges.

Dans ce contexte mouvant, et dans des conditions parfois particulièrement difficiles, nos équipes ont continué à tout mettre en œuvre pour mener à bien leurs missions et assurer aux jeunes qui nous sont confiés un environnement le plus sécurisant et le plus stimulant possible. Elles ont fait preuve de créativité, de résilience, d'abnégation et de solidarité pour faire face aux événements et aux aléas d'un service de l'Aide à la Jeunesse.

La résilience fait partie des nombreux atouts que possède Point-virgule. Les crises qui se succèdent (sanitaire, économique, sociale...) nous poussent à sans cesse nous adapter, à être toujours plus créatifs, mais aussi à redoubler d'effort, pour poursuivre nos missions et offrir aux jeunes et aux familles qui nous sont confiés, le meilleur accompagnement possible.

Ces adaptations ne sont pas que le fruit d'une réflexion théorique. Elles s'opèrent sur le terrain, en termes d'horaires, de fonctionnements, de pratiques cliniques, de projets et d'accompagnement. Elles reposent sur des équipes dévouées, engagées, solidaires et flexibles, sans lesquelles nos objectifs seraient tout simplement inatteignables.

Toutes fonctions confondues, ces qualités font la force de Point-virgule ! Nous souhaitons ici les mettre en exergue et il importe, par ailleurs, de perpétuer cette dynamique tout en veillant à préserver nos ressources.

Ce rapport est une occasion de souligner l'ensemble de ces efforts et de remercier celles et ceux qui, chaque jour, contribuent au bon fonctionnement de l'ASBL et, surtout, à l'évolution positive des jeunes et de leurs familles.

Organisation de l'ASBL

Organigrammes hiérarchique et fonctionnel

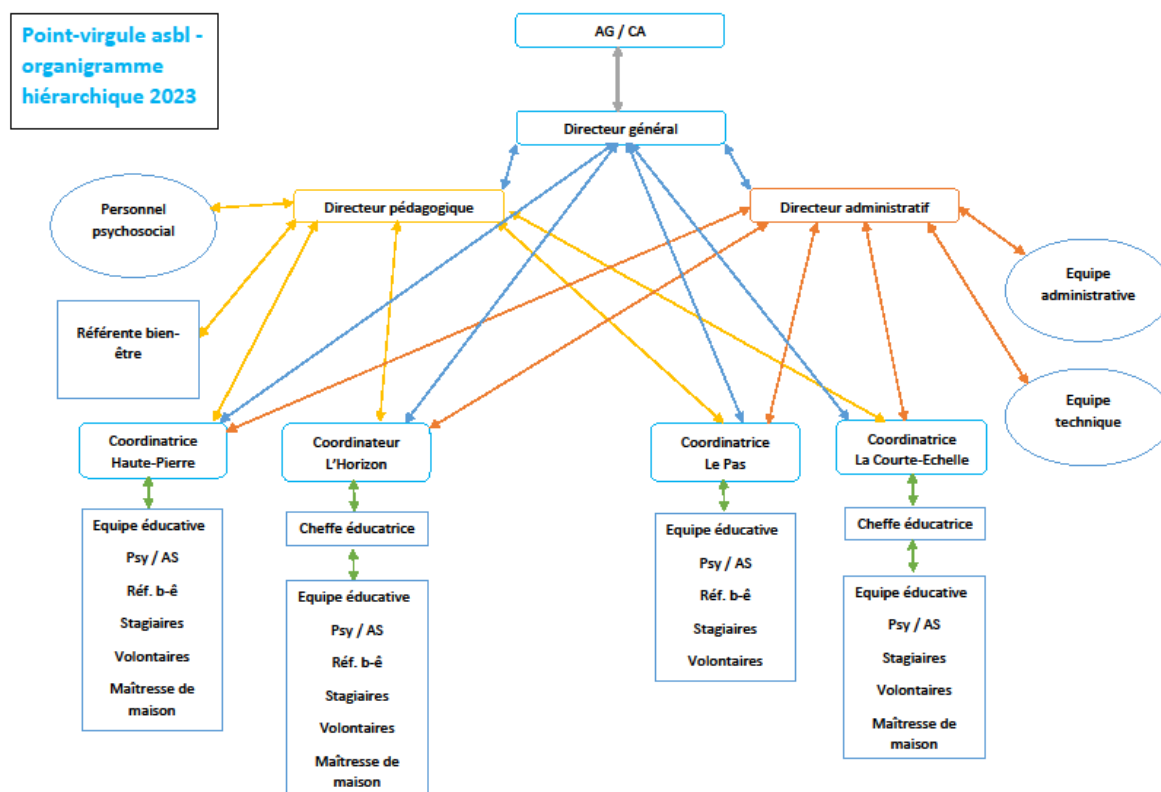


Fig. 1. Organigramme hiérarchique de l'ASBL.

Cet organigramme met en avant la structure hiérarchique de l'entreprise sociale telle qu'elle est définie officiellement. Les équipes multidisciplinaires des services de Point-virgule sont sous la responsabilité directe des coordinateurs (et des cheffes-éducatrices, dans le cas du SRS et du SRG L'Horizon). La direction tripartite assure la supervision des coordinateurs. Une ligne hiérarchique est également présente entre le directeur pédagogique et le personnel psychosocial, d'une part, et entre le directeur administratif et le personnel technique et administratif, d'autre part.

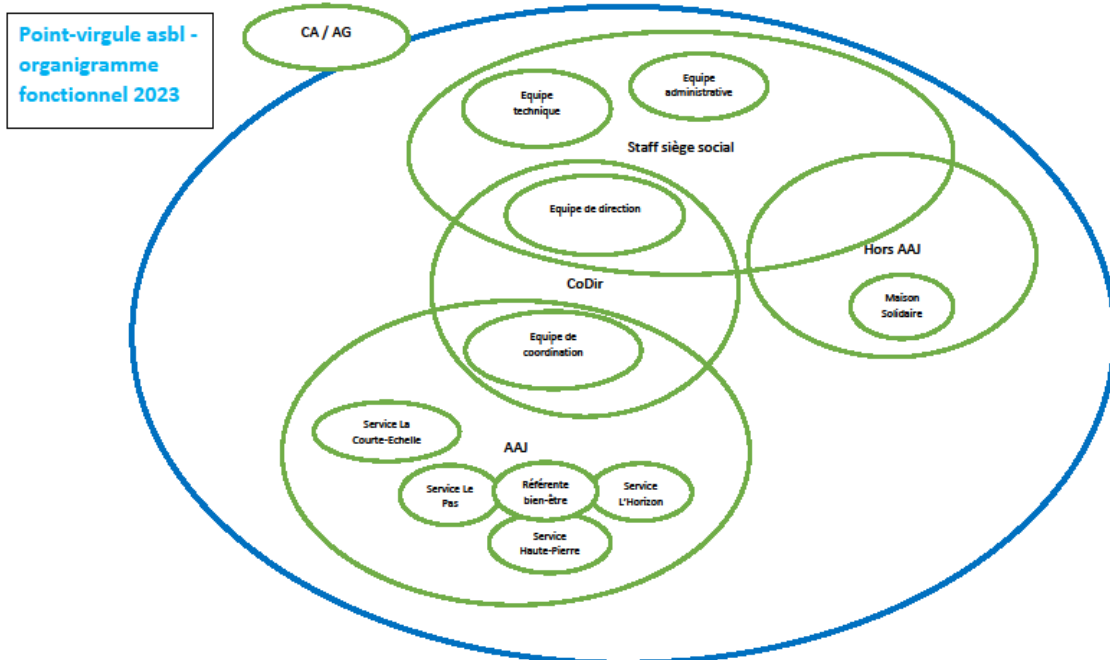


Fig. 2. Organigramme fonctionnel de l'ASBL

L'organigramme fonctionnel illustre les différentes zones de concertation et de décision formalisées au sein de l'ASBL. Ainsi, le CoDir, qui occupe une place centrale, inclut l'équipe de direction et les coordinateurs, lesquels sont également à la tête de leurs services respectifs. Les équipes techniques, administratives et du projet « Instant Plume » sont, elles, rattachées au siège social. L'ensemble de la structure est chapeauté par le Conseil d'Administration.

CoDir (composition et fonctionnement)

Le CoDir, incluant les trois directions et les quatre coordinations de service, continue de se réunir tous les quinze jours afin de déterminer les orientations des actions collectives de Point-virgule, de communiquer les modifications nécessaires au bon fonctionnement des services ou encore de faire le point sur le fonctionnement de chacun des services, en s'appuyant sur les ressources du collectif.

Ainsi, en 2023, ont notamment été évoqués :

- Les modalités d'utilisation de l'outil Plat-com, visant une harmonisation des pratiques du module GRH entre les différents services.
- Le développement et l'utilisation d'un outil de régulation des heures supplémentaires, en vue de répondre aux prescrits légaux en la matière.
- La mise en place d'un groupe de travail veillant à optimiser la gestion des demandes de stage.

- Les enjeux du secteur et, notamment, les accords entre secteurs marchand et non-marchand, la mise à jour du PEI et l'articulation avec le PPE ou l'avancement des négociations autour de la modification de l'annexe 2.
- La répartition des ressources émanant de certains appels à projet, comme le budget « mobilité » octroyé par CAP48, par exemple.
- Le développement et l'évaluation du guide d'entretien d'évaluation, mis en place l'année précédente.
- ...

Equipe technique

L'équipe technique, composée de Bruno Piccinino, Jacques Esprit et Jean-Marc Friart, est restée inchangée cette année. Outre les tâches quotidiennes de maintien et d'entretien des bâtiments utilisés par l'ASBL, de gestion de la flotte de véhicules et de soutien logistique aux activités des services, l'équipe a, cette année, très largement contribué au chantier du nouveau bâtiment de la Courte-Echelle, à Profondeville.

Elle a ainsi assuré la coordination de l'ensemble des travaux, en collaboration avec les équipes de l'asbl Saint-Vincent et les différents corps de métier. Elle a fait face à d'innombrables soubresauts logistiques. Elle a mis les bouchées doubles durant tout l'été, Jacques consacrant un nombre incalculable d'heures à peindre toutes les pièces du bâtiment. Enfin, ils ont assuré l'opérationnalisation du déménagement le dernier week-end du mois d'août, en un temps record, afin que les jeunes puissent s'installer dans un environnement agréable et chaleureux dès leur retour de camp.

Equipe administrative

L'équipe administrative est composée d'Olivia Jaumot, économiste, de Marie Jardon, rédactrice, sous la responsabilité de Jean-Louis Meunier, Directeur administratif. Elle veille, au quotidien à la comptabilité des services et de leurs budgets ainsi qu'à la comptabilité générale de l'ASBL. Elle œuvre également à la gestion et à la mise à jour des dossiers des jeunes, à la gestion des mutuelles, au suivi des divers paiements, tant pour le quotidien des jeunes que pour les fournisseurs, aux contacts et liens étroits avec l'Administration Générale pour la récupération des divers frais (spéciaux et médicaux), à la gestion et à la mise à jour des dossiers du personnel ou encore à la réalisation des différents courriers sortants, PV de réunion.

Equipe psychosociale

L'équipe psychosociale, désormais bien en place, inclut les assistantes sociales/criminologue et psychologues des différents services, à savoir Romane Delhaye pour le SRS, Delphine Le Flao et Marie Scius pour le SRG, ainsi que Laurent Craps pour le SASE. Les missions de chacun redéfinies en 2022 et désormais clairement balisées, permettent une collaboration fructueuse. Le travail en famille, l'accompagnement administratif des jeunes et des familles, la mise en place des projets de vie en logement autonome, mais également le suivi individuel des jeunes, l'articulation des nombreux suivis

thérapeutiques et logopédiques (sens clinique et charge administrative), l'accompagnement des équipes éducatives au quotidien et les réunions transversales et extérieures à l'ASBL sont autant de missions remplies par le pôle psychosocial.

Les organes de concertation sociale

Le Conseil d'Entreprise (CE)

Celui-ci est composé de représentants effectifs et suppléants, d'une part des 4 employeurs membres de l'Unité Technique d'Exploitation (les ASBL Point-virgule, Institut du Sacré-Cœur, Foyer de Burnot et Saint-Vincent) et, d'autre part des membres du personnel de ces 4 ASBL. Cet organe est paritaire puisqu'on y retrouve 6 représentants effectifs de part et d'autre (employeur – travailleur), soit 12 membres au total.

Le CE se réunit tous les mois et aura été présidé au cours des 4 dernières années (2020-2023) par chaque directeur, à tour de rôle.

Les sujets et thématiques qui y sont abordés sont essentiellement d'ordre légal (élections sociales, RGPD, CCT, Maribel, comptes et budget annuels, investissements, données économiques et financières...). En 2023, nous avons notamment poursuivi le travail sur la mise en conformité du Règlement de Travail, avec comme but qu'il soit (quasi) commun aux 4 ASBL.

Le Comité de Prévention et de Protection au Travail (CPPT)

Il est constitué de façon similaire au CE mais avec néanmoins quelques représentants des travailleurs autres que ceux au CE. Par ailleurs, particularité du CPPT, y siègent comme membres permanents, nos deux Conseillers en Prévention internes, Olivier Lestrade et Stéphane Dubray.

Comme le CE, le CPPT se réunit tous les mois avec le même principe de présidence tournante.

Les sujets et thématiques qui y sont abordés sont également régis par un cadre légal. Il s'agit notamment du plan quinquennal, décliné en rapports annuels, du plan global de prévention, des accidents du travail, des exercices de prévention incendie, des risques psychosociaux, de la visite des lieux de travail...

La délégation syndicale

Composée de 2 effectifs et 2 suppléants désignés par la CSC – seul syndicat ayant des délégués au sein de l'ASBL – nous nous concertons, direction et délégation, en fonction des besoins et actualités des uns et des autres.

Quelques points de travail

Des fiches fonction revisitées

Dans le cadre du travail de mise à jour des fiches-fonction, certaines d'entre elles qui n'avaient pas encore été revisitées, l'ont été cette année.

Ainsi, les fiches fonctions les plus centrales à nos missions de base, à savoir celles d'éducateur et celle d'intervenant socioéducatif, ont été retravaillées, validées en CoDir et partagées auprès des équipes.

Les changements ne modifient en rien les fondements de la méthodologie de travail, mais la dimension pédagogique a été intégrée à l'ensemble des tâches, y compris les tâches administratives ou logistiques. Cela témoigne du fait qu'un trajet en voiture, des courses ou l'envoi d'une demande écrite au mandant est teintée d'une dimension pédagogique, que rien ne se fait sans réflexion sur l'accompagnement des jeunes, que chaque tâche du quotidien est une occasion d'apprendre et de faire apprendre quelque chose.

En outre, à la suite de notre collaboration avec SOS Villages d'enfants autour de la notion de trauma complexe, cette dernière a été intégrée à la liste des « savoirs » requis, au même titre que les notions d'attachement ou de systémique.

La fiche fonction du psychologue au sein du SASE a également été ajustée. Son rôle de tiers auprès de l'équipe, sa participation au processus d'admission et son implication transversale au sein de l'ASBL ont été renforcées.

Enfin, la fiche fonction de la référente corporelle du SRS a été revue en fin d'année également, afin de baliser au mieux les contours de sa fonction et de redéfinir la frontière avec les fonctions éducatives. Celle-ci a été reparcourue en équipe dans le courant du mois de février 2024.

Plan stratégique – Evaluation

Le plan stratégique élaboré en 2021 et finalisé en 2022 porte sur la période 2021-2025. Fin 2023, après une année de mise en pratique, le CoDir s'est penché sur l'évaluation du plan et a fait le point sur la poursuite des objectifs fixés.

Les membres du CoDir ont profité d'une matinée de mise au vert dans la région de Gedinne pour se pencher sur cette évaluation. Faute de temps, seuls les deux premiers axes ont été évalués. Les axes 3 et 4 l'ont été ultérieurement lors d'une réunion du CoDir.

L'axe 1A (accueil et accompagnement des jeunes et des familles) comprenait 3 points : les admissions, les rituels d'accueil et de départ et le questionnement des mandats.

Concernant la procédure d'admission, celle-ci a été revisitée et semble donner satisfaction, tant aux services qu'aux partenaires mandants et elle apparaît comme plus respectueuse des droits de la famille. Une attention est d'ailleurs portée au ressenti du jeune et de ses proches, notamment à travers le nombre d'intervenants présents. Des ajustements sont encore en cours, entre autres quant aux espaces utilisés au sein des services lors de ces procédures.

Concernant les rituels, nous nous sommes aperçus que ceux qui concernent l'accueil et l'arrivée du jeune sont soignés et acquis au sein des équipes. Les rituels de départ, eux, doivent être plus investis. La forme qu'ils prennent, ce que les jeunes emportent de leur passage dans le service ou encore la manière dont on « célèbre » le départ en fonction de son contexte (rupture, réorientation, majorité, réintégration, etc.). Tous ces éléments doivent être réfléchis et intégrés au sein des habitus de chaque structure d'hébergement.

Enfin, concernant les mandats que nous recevons, nous observons régulièrement un manque de précision dans les objectifs fixés. Ces mandats sont, généralement, questionnés et précisés et, faute d'éléments concrets, les équipes sont alors force de propositions et de pistes de travail.

L'axe 1B (faire évoluer la structure et les professionnels) faisait également mention de l'accueil et de l'accompagnement des nouveaux travailleurs, mais aussi de l'évaluation de nos pratiques pédagogiques.

La procédure d'accueil, telle qu'elle a été redéfinie, est globalement respectée. Elle doit néanmoins être systématisée, notamment en ce qui concerne les temps de rencontre entre le nouveau travailleur et la direction. Cette rencontre vise, notamment, à partager la vision globale de l'ASBL et les grandes lignes directrices des méthodologies de travail. Toutefois, il a été précisé que c'est la pratique quotidienne et les expériences vécues, couplées à un accompagnement ad hoc qui permettent à cette vision de prendre corps et au travailleur d'intégrer la culture propre à Point-virgule et au service. A ce titre, les dispositifs de parrainage par les pairs mériteraient, eux aussi, d'être réinvestis.

Le processus d'évaluation des travailleurs est bien appliqué. Une fois le processus d'accueil terminé (1 mois – 3 mois – 6 mois – 1 an), chaque travailleur est vu une fois par an. L'entretien est mené sur base du nouveau référentiel défini par le CoDir. Cette démarche semble donner satisfaction, tant aux coordinateurs qu'aux travailleurs.

Enfin, l'évaluation des pratiques a été confiée à un groupe d'étudiants du Master en Ingénierie et Action Sociale (MIAS). Les premiers contacts ont eu lieu en 2023 et la première phase de travail a été clôturée à la fin de l'année civile. Nous y reviendrons plus loin.

L'axe 2 visait à nous centrer sur nos missions de base, dans l'intérêt du jeune, de l'ASBL et de la société.

Au sujet de l'intérêt du jeune, deux points ont été mis en avant :

D'une part, remettre le jeune au centre du projet, à travers le PEI. Ce dernier a été retravaillé il y a quelque temps dans les SRG et satisfait désormais aux attentes de l'Administration, à travers le regard porté par l'inspection pédagogique, et semble faire sens pour les équipes éducatives. Elles l'utilisent de manière hebdomadaire et s'en servent comme point d'appui pour ajuster les orientations prises dans les projets des jeunes.

D'autre part, la réunion de jeunes apparaissait comme un autre outil visant à cette fin. Cette réunion de jeunes reste un sujet difficile au sein des SRG. Les éducateurs semblent ne pas saisir le sens de ces réunions et peuvent, parfois, se positionner dans une forme « d'esquive », ne sachant trop comment l'animer, qu'en faire et quels en sont les objectifs. Les adolescents, eux, sont en demande de ce type de moment lors desquels ils perçoivent un moment privilégié avec l'éducateur. Cette thématique devra être réinvestie dans les SRG.

Dans l'intérêt de la structure, notons simplement que les projets éducatifs des services ont été revisités (comme nous le verrons plus loin) et que les projets mis sur pieds répondent, autant que possible, à des besoins identifiés au sein de nos services.

La dimension sociétale, elle, est moins directement tangible, mais elle imprègne chacune de nos actions et des réflexions que nous menons, qu'il s'agisse de la réaffiliation sociale visée pour les jeunes filles du SRS ou des projets tels que « Oser bouger », permettant aux jeunes d'accéder à des activités réservées, la plupart du temps, à un public privilégié.

Mise à jour des projets éducatifs

Les projets éducatifs du Pas et de la Courte-Echelle ont été revisités et mis à jour. Celui du SASE a été soumis à l'inspection pédagogique, laquelle a fait part de quelques remarques principalement liées à la forme. Les modifications requises ont été intégrées et à l'heure de boucler ce rapport, seul le dépliant explicatif reste à modifier. Il convient, en effet, d'y intégrer le logo de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le projet éducatif de la Courte-Echelle a lui aussi été revu. Les modifications sont en cours et nous devons ensuite soumettre le projet à l'inspection, laquelle, lors d'une future rencontre, nous fera part de son aval ou, à défaut, des modifications à opérer.

Rappelons que la révision des projets éducatifs est une obligation légale et doit être effectuée tous les cinq ans.

Assemblée générale du personnel

L'assemblée générale du personnel a, cette année, eu lieu le 26 septembre au sein du siège social. Après un mot d'accueil de Samuel Drion, le rituel de la présentation des comptes a été mené de main de maître par un Jean-Louis Meunier plus pédagogue que jamais.

En deuxième partie de matinée, les travailleurs de l'ASBL ont été amenés à échanger et à partager, avec légèreté, autour de situations vécues dans leurs parcours à Point-virgule et teintées d'une émotion particulière. C'est ainsi que, par sous-groupe, certains étaient invités à se remémorer leur premier jour à Point-virgule, d'autres à se souvenir de leur plus grand fou-rire ou encore du plus gros coup de gueule auquel ils ont assisté. Cela a permis de faire connaissance pour les nouveaux et de se remémorer bon nombre de souvenirs, pour les plus anciens.



Enfin, pour clôturer cette matinée, la direction a choisi de renouer avec une tradition perdue à Point-virgule et de mettre à l'honneur les jubilaires. C'est ainsi qu'ont été honorés :

Pour 10 années : Christophe Lorent, Bruno Van Den Bosch, Audrey Gillard, Françoise Mouton, Julie Masson, Joris Gilson et Christophe Masson

Pour 20 années : Stéphanie Paquet, Géraldine Denis et Laurent Craps

Pour 30 années : Annick Crouquet, Joëlle Carlier, Pierre Sangoi et Jean-Louis Meunier.



La matinée s'est clôturée par un moment convivial autour d'un verre.

Journée du personnel

La journée du personnel s'est, quant à elle, inscrite dans la lignée du projet « Oser bouger ». Pour rappel, ce projet visait à permettre aux jeunes de s'essayer à des pratiques sportives hors du commun et, a priori, peu accessibles en raison des freins financiers et culturels. Les jeunes des différents services de l'ASBL ont ainsi pu expérimenter une initiation à la plongée, à la spéléologie, à l'escalade ou encore à l'orientation. Nous y reviendrons.



L'un des objectifs de ce projet était également d'insuffler, chez les travailleurs, cet intérêt pour l'activité physique et le dépassement de soi. La journée s'est donc voulue sportive et les participants ont dû faire preuve de courage, d'audace, de ténacité et de solidarité pour venir à bout des épreuves qui leur ont été proposées.



La société « Surv'Event » a été sollicitée pour animer la journée et l'ensemble des travailleurs a, dans un premier temps, été amené à construire un abri collectif. Une fois les bases théoriques nécessaires à la survie bien acquises, les travailleurs ont été répartis en équipes et se sont affrontés au cours d'épreuves tels que la construction d'un abri, l'allumage d'un feu avec des méthodes ancestrales, une course de brancard ou encore une dégustation... d'insectes en tous genres.



Cette journée, teintée d'un soleil généreux, s'est clôturée autour d'un barbecue et semble avoir satisfait les esprits les plus aventureux comme les plus réservés.

Offres et demandes de stage

Les demandes de stage affluent régulièrement dans la boîte mail de l'ASBL. La secrétaire, en charge de la gestion des demandes, les transférait de manière régulière vers l'ensemble des services. Il n'était pas toujours aisé de savoir quels étaient les services potentiellement intéressés par les candidatures, ceux dont le staff était déjà complet et, par conséquent, qui prenait en charge les demandes.

Une réflexion s'est alors opérée sur les besoins de chaque service en matière de stagiaire. Ainsi, chacun a pu établir une liste des profils requis annuellement et un tableau Excel reprend désormais la liste des postes à pourvoir. Lorsqu'une demande arrive, la secrétaire peut alors se référer au tableau et orienter la demande vers le service adéquat, en fonction du profil (fonction, année d'apprentissage, etc.).

Les demandes sont alors traitées avec plus de rigueur et le tableau est ainsi mis à jour par la secrétaire elle-même, une fois le candidat retenu.

Une ASBL en projets

Pause

Le projet Pause a connu un nouvel essor en 2022 avec la prise de fonction d'Anne-Catherine Goffe en qualité de coordinatrice du projet.



En 2023, poursuivant sur une dynamique positive, le projet Pause, c'est...

4 rencontres du Comité de Pilotage (mars, juin, septembre, décembre 2023) ;

Deux rencontres de présentation du projet au Cabinet de la Ministre en charge de l'Aide à la Jeunesse et en présence de représentantes de la FWB ;

Une candidature en réponse à l'appel projet « Tiers Actif », en vue de l'obtention d'un financement destiné à pérenniser le projet. Beaucoup d'espoirs... mais un résultat finalement négatif 😞 ;

Des réflexions, des échanges et un gros travail d'élaboration d'un projet visant à l'obtention d'un agrément « PEP » à l'horizon 2025... On y croit ! 😊 ;

4 Interventions ;

1 séquence Immersion (6 rencontres, de mars à septembre 2023) et démarrage d'une nouvelle séquence en novembre 2023 (4 Immersions + 1 évaluation sont programmées d'ici juin 2024). Chaque rencontre d'Immersion rassemble entre 10 et 15 personnes issues des services partenaires, en plus des représentants de RTA et d'éventuels invités issus d'autres secteurs (AViQ, santé mentale...).

A l'heure de boucler ces lignes, le projet d'agrément d'un nouveau PEP est dans les mains du Cabinet et nous avons bon espoir que la fonction de coordination puisse être pérennisée et la continuité du projet assurée.

Evaluation des pratiques

L'axe 2 de notre plan stratégique fait référence à l'évaluation de nos pratiques. Si des moments réflexifs formel tels que les supervisions, les interventions, les conseil éducatifs... nous permettent de porter un regard critique sur nos fonctionnements et nos méthodologies de travail, force est de constater que les processus d'évaluation objective font souvent défaut dans le secteur de l'aide à la personne.

La volonté n'étant pas de « quantifier » nos actions ni d'évaluer l'efficacité des travailleurs de Point-virgule, nous souhaitons toutefois rendre plus « tangible » les effets de nos pratiques sur les jeunes et les familles.

C'est dans cette optique que nous avons fait appel à un groupe d'étudiants du Master en Ingénierie et Action Sociale (MIAS) et que nous leur avons soumis une commande. Celle-ci vise à se pencher sur l'impact potentiel de nos actions quotidiennes et de tendre vers une objectivation de ces impacts.

Les étudiants se sont donc saisis de la thématique et ont défini un plan de travail dont la première étape consistait à identifier clairement ce qui caractérise nos pratiques. Nous avons ainsi relevé certaines d'entre elles, dont :

Le travail sur la notion de territoire (des espaces spécifiques pour les grands et pour les petits, à l'image des travaux de Bruno Humbeeck dans les cours d'école) ;

Lire les rapports aux jeunes et aux familiers, et travailler à leur permettre d'exprimer leurs points de vue et, ainsi, favoriser leur adhésion ;

Rassembler les fratries/organiser des temps de fratrie, pour favoriser la réassurance et l'appartenance familiale ;

Symboliser la présence d'un parent qui ne se présente pas en visite, afin d'apaiser les émotions liées à l'absence ;

Faire organiser la chasse aux œufs de Pâques par les jeunes filles de la Courte-Echelle et l'impact que cela peut avoir sur leur estime d'elles-mêmes ;

Les camps H24 / dépassement de soi et leur impact sur l'estime de soi ;

Les effets de l'approche corporelle, à travers le massage comme outil de création du lien ;

Après réflexion en équipe, les étudiants ont choisi de se pencher sur la démarche de symbolisation de la présence des parents lors d'une visite manquée.

C'est ainsi que, sur l'année académique 2023-2024, ils établiront un état des lieux des recherches existantes et des pratiques d'évaluation dans le secteur et dans des associations comparables à la nôtre. Le livrable comprendra donc un répertoire des pratiques d'évaluation. Dans un second temps, ils évalueront si le temps que nous prenons avec les enfants, lorsque leur parent ne vient pas en visite, pour symboliser la présence et mettre des mots sur ce qu'ils ressentent et comment ils comprennent cette absence, permet d'atténuer l'impact négatif des émotions vécues.

La remise des conclusions est prévue le jeudi 28 mars 2024.

Trauma et comportements protecteurs

Depuis maintenant 3 ans, derrière le « projet trauma » se cachent en réalité une multitude d'actions et de sous-projets.

C'est ainsi qu'après avoir amené un certain nombre de travailleurs à participer à la formation « Adopter des pratiques sensibles aux traumatismes » en 2021, après avoir intégré à l'association des changements permettant une plus grande sensibilité institutionnelle à la thématique (intégration de la notion de trauma dans les fiches fonction, dans les projets éducatifs des services, etc.) et après avoir participé à l'organisation et à l'animation d'un colloque en 2022, Point-virgule a poursuivi son engagement dans cette voie.

En 2023, trois des membres du CoDir, à savoir Christophe Masson, Marie Defoy et Anne-Catherine Goffe, ont suivi 7 journées de formation dispensées par « Taking Care ». La formation avait pour objectif d'amener les participants à devenir eux-mêmes « formateurs » autour des notions de trauma complexe. L'objectif, qui s'inscrit dans la volonté de Point-virgule d'inclure une dimension « trauma sensitive » à l'ensemble de ses pratiques, est de former tous les travailleurs de l'ASBL à ces notions.

La formation s'est révélée être extrêmement qualitative et, en 2024, deux modules de formation seront donc dispensés par nos trois collaborateurs à l'ensemble des travailleurs.

Notons encore que Samuel Drion et Christophe Masson ont participé à la journée de clôture du projet « Applying Safe Behaviours: Preventing and Responding to Peer Violence » le 24 avril à Bruxelles. Ce projet avait rencontré un succès mitigé parmi les participants de Point-virgule au point qu'il avait été décidé de ne pas poursuivre la formation. Cela n'a néanmoins pas altéré les excellentes collaborations que nous poursuivons avec SOS Villages d'Enfants et ses partenaires. Il nous tenait donc à cœur d'honorer cette invitation.

Collaboration avec PEGASE Processus

D'autres collaborations ont été réinvesties cette année, puisque, le 26 avril, nous avons accueilli deux représentantes de l'association « PEGASE ». PEGASE Processus est un organisme de formation de référence en « Pratiques Systémiques et Thérapie Familiale, Approche Centrée Solution et autres pratiques relationnelles probantes ». Il développe et déploie une offre de formation visant l'implantation effective de pratiques efficaces auprès des acteurs institutionnels et de terrain, en région Bretagne, Normandie et Pays de la Loire.

Certains membres de l'équipe de la Courte-Echelle ont été invités, il y a quelques années, à intervenir lors d'un colloque organisé par PEGASE à Saint-Malo. L'occasion était donc belle, cette année, de rendre la pareille à nos amis bretons et de les inviter à venir découvrir les services de l'ASBL et les méthodologies de travail comparables aux leurs, notamment à la Courte-Echelle.

La journée s'est donc divisée en 3 parties : tout d'abord une présentation de Point-virgule, de ses services et de ses méthodologies de travail. S'en est suivie une visite du SRS et, enfin, un repas convivial pour poursuivre les échanges de façon plus informelle.

Cette journée a permis de construire d'autres ponts, de développer une connaissance mutuelle et, déjà, de partager quelques outils et ressources. Ainsi, l'équipe de PEGASE a pu nous faire part de son

expérience en termes d'organisation d'atelier rassemblant des parents d'enfants accompagnés par l'Aide à la Jeunesse en France. Cette idée, qui germe dans nos cartons depuis un moment, n'a pas encore vu le jour. Gageons qu'elle pourra se nourrir de l'expérience de nos voisins pour, à moyen terme, voir le jour à Point-virgule.

Oser Bouger : suite et fin

Le projet « Oser Bouger », qui s'étendait de septembre 2022 à juin 2023, s'est donc poursuivi avec, pour rappel, l'objectif de donner accès à des activités méconnues et de sensibiliser petits et grands à l'importance du mouvement, de l'activité physique et du goût du dépassement de soi.



Ainsi, plusieurs activités ont été mises en place, grâce au financement de la Loterie Nationale.

Le 3 janvier, une animation autour du break dance a été animée par Guillaume Leclerc. Guillaume est professeur de break, il participe à des compétitions internationales et est étudiant en dernière année d'éducation physique. Rappelons que le break dance sera, pour la première fois de l'Histoire, discipline en démonstration aux Jeux Olympiques d'été de Paris 2024.

Les jeunes ont donc pu s'essayer à cette discipline récente, complète, dynamique et en lien avec la culture pop urbaine. Cet atelier fut une réelle réussite.



Le 24 février, les jeunes des SRG ont participé à une initiation à la plongée, à la piscine de Givet, sous la houlette de Rudy Leyder, ancien coordinateur du service l'Horizon et moniteur de plongée. 8 jeunes ont pu y apprendre les rudiments de la respiration avec masque, les mouvements de nage avec palme et, pour les plus téméraires, explorer les profondeurs du centre Rivéa.

Quelques jours plus tard, le 28 février, ce sont les plus jeunes résidents du SRG qui se sont initiés à l'escalade à la salle de BeBloc, à Jambes. Un groupe d'une dizaine d'enfants a eu l'occasion d'explorer la notion de hauteur, avec pour d'aucun quelques frissons et, pour d'autres, la découverte d'aptitude qu'ils ne se soupçonnaient pas.

Enfin, durant les vacances de printemps, une partie des bénéficiaires a participé à un atelier d'initiation aux arts martiaux spécifiquement conçu pour eux. Le moniteur, un ancien éducateur issu du secteur de l'Aide à la Jeunesse, a mis sur pied ces ateliers d'initiation à destination des jeunes vivant en

hébergement. Il utilise les arts martiaux comme un média au bénéfice de la valorisation des jeunes, du développement de leur estime d'eux-mêmes et de la confiance en eux.

Pour terminer ce projet en beauté, l'idée d'une journée de clôture a germé dans la tête du Directeur pédagogique et a finalement vu le jour le 7 juin, au cœur du bois de la Hulle, à Profondeville.

Cette journée a rassemblé tous les jeunes de nos services d'hébergement, ainsi que deux fratries accompagnées par le SASE, autour d'un barbecue et sous un soleil généreux.

Au cours de cette journée, différentes activités étaient proposées, toujours en lien avec les notions d'activité physique, de mouvement et de dépassement.

Un parcours d'orientation était mis en place et invitait les participants à atteindre, au cœur du site, différentes balises, en suivant une orientation donnée. Jeunes et adultes ont ainsi pu apprendre à utiliser une boussole et à avancer selon un azimut.



Un autre parcours, long de 1.800 mètres et jalonné de modules d'exercice, est installé de façon permanente sur le site. Là aussi, les jeunes et les équipes étaient invités à le parcourir et à répondre aux défis que propose ce parcours « santé ».

La surprise du jour permettait de nous confronter à nos angoisses des petits espaces. En effet, la Spéléo Box, une remorque aménagée en un parcours de spéléologie de 45 mètres, était présente, pour offrir à tous la possibilité de ramper et de s'extraire de ce méandre étroit, sinueux et sombre.



Enfin, des châteaux gonflables accueillaien les plus jeunes pour, tantôt se défouler, tantôt se reposer après tant d'aventures et d'émotions fortes.

La satisfaction semblait générale à en croire les larges sourires des petits comme des grands.

CAP48 : budgets supplémentaires

Comme chaque année, CAP48 organise sa campagne de récolte de dons pour pouvoir financer des projets dans les secteurs de l'Aide à la Jeunesse et de l'AViQ. Souvenez-vous, l'an dernier, nous vous avons parlé de l'achat et de l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit du nouveau bâtiment de la Courte-Echelle à Profondeville, ainsi que de l'attribution d'un budget mobilité pour aider les jeunes que nous accompagnons et leurs familles dans leurs déplacements chez les mandants, dans les services. Le public visé était celui des familles accompagnées par l'équipe du Pas tout comme les jeunes encadrées par l'équipe de la Courte-Echelle. Tout ceci a été possible, notamment grâce à l'aide généreuse de CAP48.

En 2023, nous avons réitéré l'expérience en rentrant un projet en 2 parties pour l'Horizon cette fois-ci.

Volet 1 : installation d'une pergola végétalisée au-dessus de la terrasse

Le service dispose d'une grande terrasse orientée sud-est qui donne directement de la salle à manger et de la cuisine sur le jardin. Etant donné les effets du réchauffement climatique (périodes de fortes chaleurs de plus en plus fréquentes et de plus en plus longues), nous prévoyons d'installer une couverture permanente au-dessus de celle-ci afin de protéger les enfants et les jeunes qui y mangent et y jouent régulièrement.

Volet 2 : couverture d'un escalier extérieur

Le service dispose de 2 kots de préautonomie dont l'accès se fait par un escalier extérieur. Orienté nord-est, il se couvre très rapidement de mousses et en devient glissant. Afin de le sécuriser, nous prévoyons de le couvrir. Ceci permettra de le maintenir au sec et d'éviter ainsi d'éventuels accidents (chutes, glissades...).

Maison Solidaire



Souvenez-vous, les travaux ont commencé à la rentrée scolaire 2022. Contrairement au bâtiment à Profondeville, où se sont principalement l'équipe technique de Point-virgule et les ouvriers de l'ASBL Saint-Vincent qui interviennent dans les travaux, pour ce projet immobilier, ce sont des sous-traitants qui effectuent le gros du chantier.

En 2023, les travaux de rénovation sont restés longtemps à l'arrêt (problèmes avec l'un des sous-traitants de l'asbl Saint-Vincent). Ils devraient reprendre en janvier 2024.

Nous sommes curieux de voir le résultat et vous tiendrons bien évidemment informés de la suite du projet dans notre prochain rapport d'activités.

En 2022, en partenariat avec le CPAS de Profondeville, nous avons mis le terrain qui jouxte le service l'Horizon à disposition de l'équipe du Potager de la Hulle. Celle-ci est venue y planter des arbres fruitiers, des buissons fruitiers ainsi qu'une parcelle potagère en vue d'en faire un « jardin partagé » pour les enfants et les jeunes scolarisés à Bois-de-Villers ou hébergés chez nous.

Même si l'activité sur le site reste assez ténue, les jeunes de l'Horizon ont pu en profiter quelques fois durant l'année 2023.

Une ASBL en formation

La formation continue fait partie des standards de qualité dans chaque ASBL de l'Aide à la Jeunesse.

Sur l'ensemble de l'année 2023, un total de 570 h de travail ont été consacrées, toutes fonctions confondues, à la formation.

Formation	Services concernés	Nombre de participants
Formation de formateur à la notion de trauma complexe	Tous	3
Techniques d'intervention en situation d'agression	SRG l'Horizon	10
Les visites encadrées : enjeux, pratiques d'accompagnement et observation	SRG Haute-Pierre	10
Ritualiser les moments importants en institution résidentielle	Référente bien-être	2
Formation au massage métaphorique	Référente bien-être	1
Le murmure des secrets (colloque Paroles d'Enfants)	Tous	5
L'innovation sociale au cœur de nos pratiques (colloque SyPa)	Tous	8
Sur le chemin de la compétence (colloque à la Marlagne)	Tous	9
Les compétences parentales (par Impulsion ASBL)	Le Pas	2

Parmi les éléments notables, remarquons que l'ASBL a consacré, dans son ensemble, moins d'heures à la formation qu'en 2022. Cela sera compensé par l'année 2024, au cours de laquelle l'ensemble du personnel sera formé à la notion de trauma complexe, en plus des participations régulières à différents colloques et formations d'un jour. De même, une supervision d'équipe verra le jour à la Courte-Echelle, ce qui fera grimper le volume horaire consacré à la formation.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, deux de nos coordinateurs ainsi que le Directeur pédagogique se sont formés durant 7 journées pour, ensuite, assurer eux-mêmes la formation des travailleurs de l'ASBL.

Fort du succès rencontré à la Courte-Echelle par la formation sur les techniques de défense en situation d'agression, les travailleurs de l'Horizon ont également été formés à ces techniques.

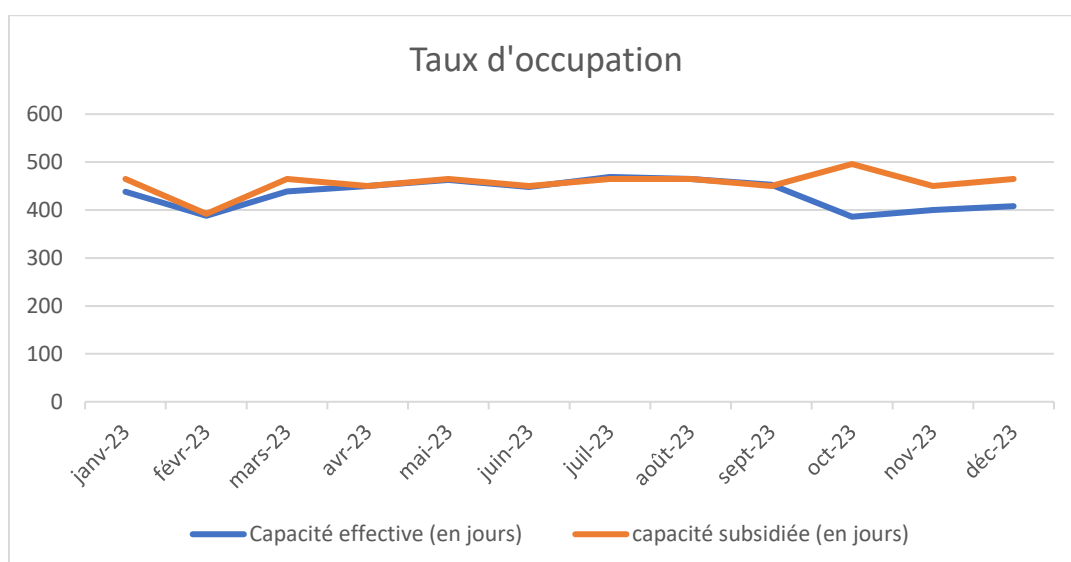
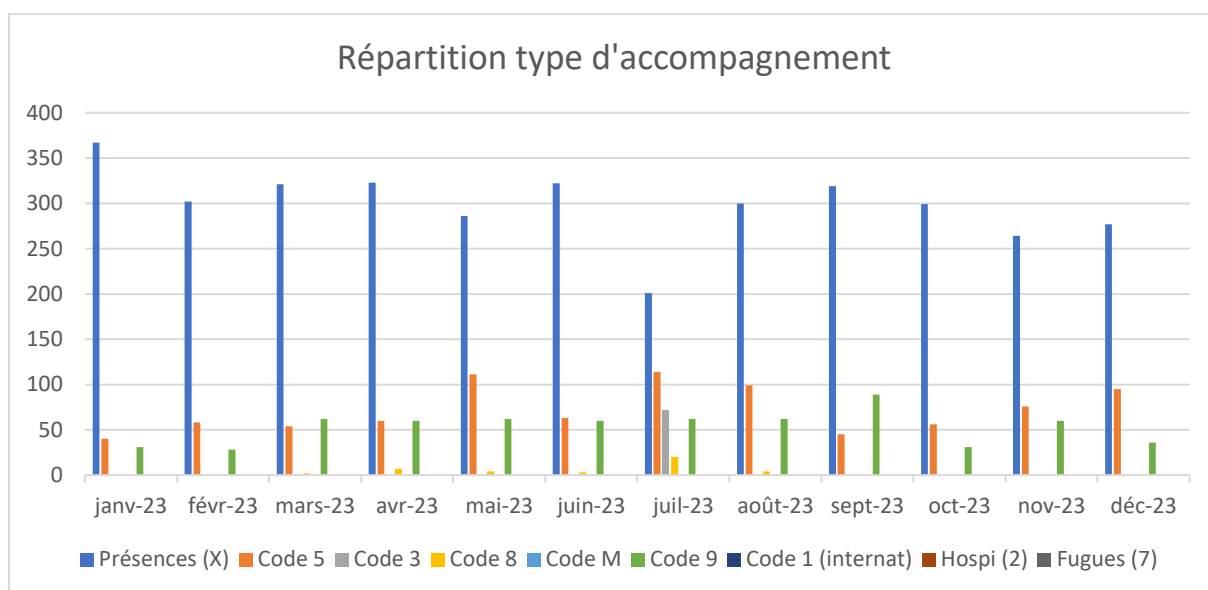
Enfin, le service Haute-Pierre a pu étayer sa palette d'outils pour assurer au mieux les visites encadrées, lesquelles se font de plus en plus nombreuses. Cela n'est d'ailleurs pas sans poser souci dans le cadre de la gestion des heures supplémentaires.

Notons encore que le 18 avril 2023, le Service Droit des Jeunes de Namur a réalisé une matinée d'information et d'animation à l'attention du personnel de Point-virgule, mais également des autres services agréés de l'arrondissement autour de la notion de consentement.

Au sein des services

Le SRG – Section Haute-Pierre

Accompagnements et taux d'occupation



Taux d'occupation général : 95,05 %

Sur nos 15 accompagnements de jeunes, 6 ont quitté Haute-Pierre en 2023. 2 jeunes ont été accueillis en dépannage durant 15 jours, 2 adolescents sont partis à leur majorité ; l'une après un accompagnement en logement autonome et l'autre pour se diriger vers un SLS à Ciney. Un jeune garçon a dû être réorienté pour une prise en charge plus adéquate selon ses besoins et la dernière jeune a été adoptée.

Le taux d'occupation, relativement faible, s'explique par les délais longs des procédures d'admission. Comme nous le verrons plus loin dans la partie consacrée au service l'Horizon, les difficultés rencontrées par les services mandants se reflètent dans des délais de réaction plus long qu'habituellement et, par conséquent, des places disponibles restant vacantes plus longtemps.

GRH

La fin d'année 2022 aura vu un véritable « baby-boom » se produire au sein de l'équipe éducative du service. Pas moins de quatre éducatrices sont tombées enceintes et ont, de ce fait, été écartées. Cette situation a amené un certain nombre de remplacements et, par conséquent, une forme de turn-over et d'instabilité au sein de l'équipe. Celle-ci a toutefois pu être jugulée par la coordinatrice, d'une part, mais également par la solidité de l'équipe d'autre part. Les règles de vie, les habitudes ou encore les « pièges à éviter » ont pu être transmis aux nouveaux éducateurs, lesquels ont pu mener à bien leurs missions et garantir aux jeunes un environnement qui soit le plus stable et le plus sécurisant possible.

La vie du service

Une adoption... Une première pour le service !

Comme nous venons de l'évoquer, une situation inédite a été vécue cette année avec une procédure d'adoption d'une petite fille de 6 ans. Tout a été fait dans le bon ordre des choses. Après avoir rencontré à plusieurs reprises la maman biologique qui ne souhaitait plus s'investir mais qui a laissé la possibilité à sa fille d'aimer et de vivre dans une autre famille, le SAJ a enclenché une démarche vers un service d'adoption. Nous avons rencontré régulièrement les intervenantes de ce service durant plusieurs mois pour qu'elles puissent faire connaissance avec cette petite fille et définir si une adoption pouvait être le bon projet pour elle. La petite fille s'est montrée très preneuse et impatiente d'avancer dans ce projet. Les intervenantes du service d'adoption ont conclu que c'était bien le bon projet et une famille a été trouvée. Alors qu'un avenir institutionnel se dessinait pour cette petite fille, grâce à ce nouveau projet, une famille aimante, bienveillante et très investie s'ouvre à elle. Leur première rencontre a été très riche en émotions et a embué les yeux de plusieurs membres de notre équipe. Il s'agissait d'un moment tellement fort car c'était la naissance d'une famille et nous n'avions jamais rien vécu de tel auparavant. Après cette première rencontre, la famille est venue tous les deux jours au sein du service et le lien s'est créé et construit entre eux. Le jeudi 26 octobre, la famille est venue chercher définitivement leur petite fille. Les adieux furent chargés en émotions pour tous, petits et grands. C'est tellement positif de se dire que l'on travaille aussi pour de tels moments.



Les « Starter Kits » du Rotary

Lorsque les jeunes sont en logement autonome, ils peuvent en cas de besoin, acquérir un « Starter Kit » grâce au Rotary de Dinant. Celui-ci intervient principalement pour aider les jeunes adultes en difficultés ainsi que les jeunes placés dans les institutions de l'Aide à la Jeunesse.

Le Rotary offre les « Starter Kits » pour aider les jeunes à démarrer dans la vie. Il s'agit d'un ensemble d'ustensiles ménagers d'occasion ou neufs de première nécessité destinés à remplir un kot ou une habitation de petite taille. Deux starter kits ont été offerts cette année.

Le Rotary a dans un premier temps pris un moment afin d'expliquer aux jeunes les missions du Rotary autour d'un cacao offert par « la maison ».

Une fois les explications terminées, ils sont passés au contenu du « Starter Kit ».

Celui-ci était composé :

D'un kit de démarrage pour la chambre contenant, avec les draps, 2 oreillers et une couette ;

D'un kit de démarrage pour réaliser les tâches ménagères contenant un balai, des torchons, un seau, une serpillière ;

D'un kit de démarrage pour la cuisine contenant des casseroles, des couverts, des assiettes, des tasses, des verres, une cuillère en bois, une passoire, un presse-ail, une louche ;

D'un kit de démarrage pour la salle de bain contenant des gants de toilettes, des essuies neufs, un tapis de bain et une petite poubelle ;

D'un gros sac de voyage ;

D'une grosse caisse en plastique pour ranger ses affaires ;

D'une trousse contenant des produits de soins premiers secours ;

D'un bon d'achat chez Colruyt pour faire des « premières courses » d'une valeur de 50 €.

Tous les articles étaient flambants neufs et cette aide, somme toute conséquente, est plus que précieuse pour les jeunes en manque de réseau.



Les précieux volontaires

2023 fut une année assez généreuse pour notre service vis-à-vis des volontaires et ceux-ci ont vraiment pu fournir une aide très précieuse à notre groupe de jeunes ainsi qu'à notre équipe éducative. Nous avons pu continuer notre collaboration avec Sonia de l'asbl Oxybulle qui vient offrir un temps de travail scolaire individuel avec trois de nos jeunes. Nous pouvons toujours compter sur Nathalie-Lola qui vient offrir des moments de détente autour de la peinture, des dessins, du coloriage et du grimage le dimanche matin. Une ancienne institutrice maternelle pensionnée venait offrir des temps de dessins et de lecture d'histoires à notre groupe de plus jeunes une fois semaine depuis 2021. La collaboration s'est malheureusement terminée cette année.

À la suite d'un appel lancé dans la revue locale, 4 nouveaux volontaires se sont présentés à nous.

Christian nous offre ses services de cuisine les mardis et réalise le repas du jour ainsi que diverses soupes. Il peut également donner un chouette coup de main dans différents trajets du quotidien.

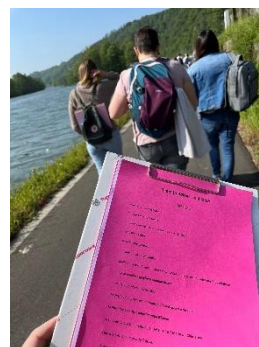
Baudouin et Manuela furent une très belle surprise pour notre service. Ce couple d'amis se connaissant très bien vient offrir à notre groupe de jeunes un moment d'aide scolaire ainsi que de détente et de douceur à la façon « papy-mamy ».

Et pour finir nous accueillons une autre pensionnée qui vient offrir elle aussi un temps de travail scolaire à 3 autres jeunes les mercredis après-midi.

Nous tenions à remercier tout particulièrement chacun d'entre eux pour leur aide précieuse. C'est pourquoi, cette année, lors de notre journée de service, ils ont été invités. Ainsi, toute l'équipe, tous les jeunes et tous les volontaires ont passé une après-midi de détente le mercredi 18 octobre. Après avoir partagé une succulente paëlla maison, tout le monde a suivi les énigmes de la chasse au trésor permettant de nous rendre à l'endroit où se trouvait le gouter. La photo de groupe parle d'elle-même, tout le monde a le sourire et le mot de la fin était unanime : vivement l'année prochaine 😊 !

La journée « team building »

Une autre journée importante reste le team building. 2023 a connu de nombreux changements dans l'équipe vu que 4 éducatrices ont été presque simultanément en congé prophylactique ! Le team building 2023 s'est concentré sur la connaissance de l'autre. Qui est mon collègue ? Quels sont ses goûts, ses envies en dehors du boulot ? L'entente et la cohésion d'équipe se travaillent aussi à travers ces moments informels et cette année nous en avons bien besoin. 8 km ont été parcourus à pied pour rejoindre le centre de formation et d'insertion socio professionnelle adapté de Dinant où nous avons partagé un repas en toute convivialité.



Le camp

Dans les rituels du service, une semaine de vacances est organisée quand cela est possible. Cette année 2023 a fait place à une nouvelle destination avec le même trio que l'année précédente. Un duo d'éducateurs et une étudiante sont partis à Manhay. La semaine a pu s'organiser avec un groupe plus restreint en raison de retours en famille et de camps organisés par les Scouts d'Anhée.

La thématique du camp était placée sous le signe de la détente et du lâcher prise. Le camp fut un moment hors du temps et a permis aussi bien aux jeunes qu'aux éducateurs de profiter de vacances tous ensemble. Une semaine permettant au trio accompagnant de pouvoir travailler et nouer la relation hors du cadre et des règles institutionnelles avec les différents jeunes.

Les projets de l'année



Durant cette fin d'année, nous avons pu débiter une nouvelle collaboration avec La fondation privée « Les 4 Sources ». Cette fondation a pour but l'émergence, l'ancrage et le rayonnement d'une transition vivante, bienveillante et résiliente au niveau écologique, économique et sociétal. Une première rencontre avec les propriétaires du domaine nous ont permis de découvrir ses richesses individuelles et collectives. Nous sommes allés une journée avec les jeunes nous balader dans les bois et profiter d'échanges avec les résidents et les animaux du domaine. Le « bain d'ânes » proposé aux jeunes fut particulièrement apprécié. Les intervenants des 4 Sources encouragent les enfants à renforcer leur estime d'eux-mêmes et à prendre soin d'eux. A l'avenir, nous souhaitons réaliser davantage de projets et d'activités au domaine.

Actuellement, nous travaillons en collaboration avec plusieurs ASBL :

L'AMO Globul'in, service d'Actions en Milieu Ouvert.

Celui-ci a pour mission l'action préventive, tant sociale qu'éducative, au bénéfice des enfants et des jeunes dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec l'environnement social et familial.

Plusieurs jeunes du SRG Haute-Pierre participent à diverses activités proposées tout au long de l'année par l'AMO Globul'in, notamment des journées particulières, stages, séjours, etc.

Oxybulle asbl; leur mission est d'offrir aux enfants placés dans des maisons d'accueil des expériences récréatives, riches de rencontres, d'apprentissages et de moments de qualité partagés avec des volontaires. Régulièrement et depuis la création de cette ASBL, certains jeunes participent à ces diverses expériences (journées particulières, stages, séjours « découvertes », etc.).

Nous bénéficions aussi plusieurs fois par mois de dons de viennoiseries le weekend provenant des « Restaurants de Cœur » d'Anhée.

Début 2023, la volonté de la référente bien-être et de l'équipe pluridisciplinaire était de pouvoir offrir aux enfants et aux jeunes un espace « détente » et « contenant ». Une demande d'aide financière a donc été introduit à AG Insurance en vue de l'aménagement d'une salle bien-être. Le subsidie a donc été consacré à l'achat de matériel tels que des produits de soin (essuis, produits pour l'hygiène du corps, huile de massage...), matériel psychomoteur (tapis de réception, blocs de psychomotricité, ballons...), matériel favorisant la contenance et la détente (cabane en toile, hamac, couverture, peluches, boules de massage...), divers jeux (Kapla, Lego, petites voitures, poupées, mallette de docteur, jeux de société, plasticine, matériel de bricolage et « artistique », matériel de cuisine...), livres ainsi que du matériel de décoration/ambiance (lampe, projecteur de lumière, guirlande, bougies, baffle...).

Cette pièce est principalement utilisée par la référente bien-être dans le cadre de rencontres individuelles avec les jeunes et les enfants, les rencontres ayant pour objectif d'offrir un espace de parole (expression des émotions, vécu du jeune...), d'expression corporelle et d'expérimentation autour de l'approche corporelle et des 5 sens.

Depuis quelques années, nous réfléchissons à mieux organiser le quotidien avec un groupe transversal dans une maison ne permettant pas de séparer systématiquement les tranches d'âges. Nous avons eu

l'opportunité de remettre un projet à la Table Ronde de Ciney et nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier d'une jolie somme, afin de réaménager la salle de jeux de notre service. Celle-ci était sombre et désuète. Ces transformations et aménagements ont permis de bénéficier d'un espace davantage dédié aux plus petits et de laisser la salle de télévision aux plus grands. Chacun peut, désormais, trouver des jeux, un programme télé ou un espace cocoon davantage adapté à son âge.

Grâce à l'opportunité qui nous a été offerte de rentrer un appel à projet, nous nous sommes permis d'imaginer la semaine rêvée pour cinq jeunes : 3 garçons et 2 filles. Parmi ce petit groupe, 4 jeunes n'ont aucune possibilité de rentrer en famille et n'ont pas de famille de parrainage. Ces 5 jeunes sont particulièrement heureux lorsqu'ils sont à l'extérieur et qu'ils découvrent la nature.

Non loin du service, l'asbl « **Jardin Animé** » a été créée pour faire de l'éducation relative à l'environnement avec des enfants. L'ASBL exploite le terrain du Centre La Pairelle de Wépion. Plus que du maraichage, leurs projets se veulent avant tout sociaux, écologiques et solidaires.

Nous avons organisé une semaine d'accompagnement « sur mesure », les trois premiers jours, au Jardin Animé. Au programme, sensibilisation à la nature au travers de dispositifs ludiques mêlant :

Approche sensorielle : goûter, sentir, écouter et toucher autrement ;

Création artistique : écoprint, cartes postales naturelles... ;

Ateliers pratiques : jardinage, petit potager, cuisine sauvage, utilisation d'outils... et connaissances naturalistes (plantes, insectes, oiseaux...).



Les deux derniers jours se sont déroulés à Haute Pierre, le but étant de profiter des acquis des trois premiers jours pour installer quelque chose de pérenne (potager, guilde végétale vivace, cabane...) afin que les enfants puissent se réapproprier un espace.

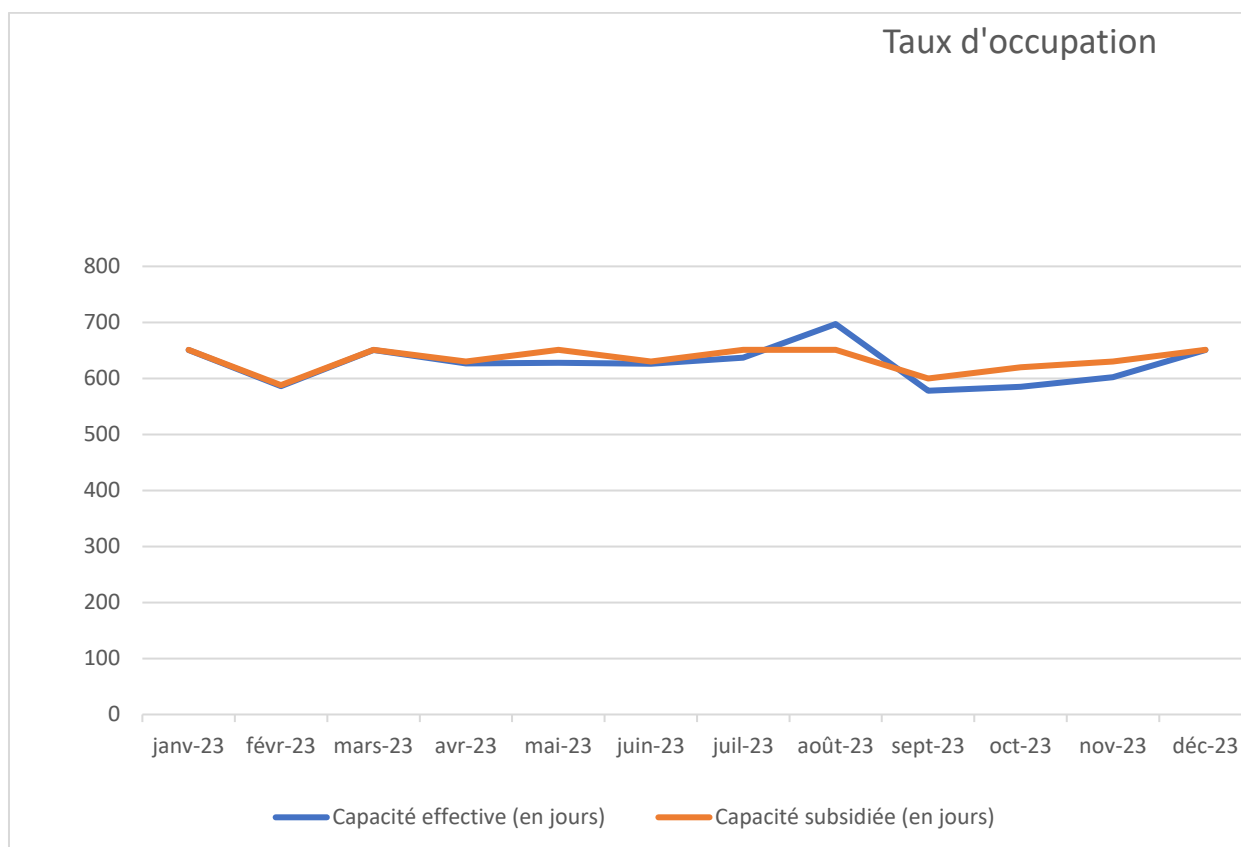
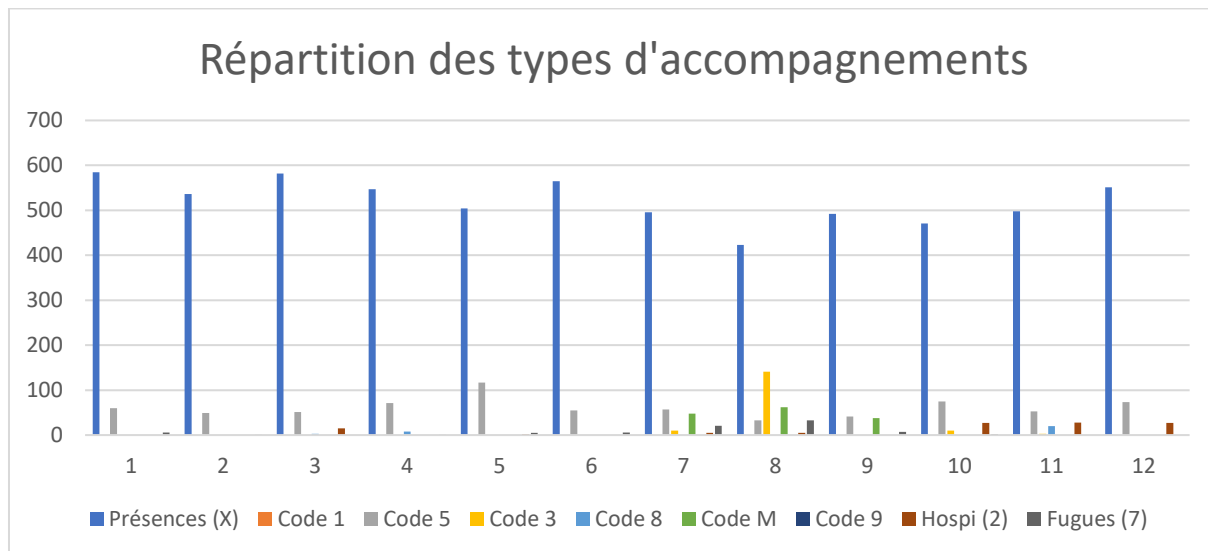
Cette semaine basée sur la nature, la créativité a permis à cinq jeunes de vivre une expérience originale et différente du quotidien grâce au Fond Legs Fontaine octroyé.

La collaboration avec les écoles

Depuis quelques années maintenant, nous observons que la collaboration avec les différentes écoles du cycle inférieur s'est améliorée, notamment grâce aux réunions de début d'année. En effet, la coordinatrice rencontrait chaque direction individuellement. Récemment nous avons modifié notre méthode qui se déroule en deux temps. Une première rencontre s'est organisée entre directions : la coordinatrice du service et les 3 directions d'écoles avec lesquelles nous collaborons. Visite des lieux et explication de notre quotidien ont permis une meilleure compréhension de notre réalité de terrain. Les échanges partagés ont été une réelle plus-value. En parallèle, 3 éducateurs se sont portés volontaires pour être « référents scolaires » privilégiés pour chacune des 3 écoles. Une réunion similaire s'est organisée entre les référents scolaires et les professeurs responsables des classes où sont inscrits les jeunes. Une présentation globale du fonctionnement du jeune et de ses difficultés a permis un meilleur accompagnement scolaire et une meilleure communication entre tous.

Le SRG – Section l'Horizon

Accompagnements et taux d'occupation



Taux d'occupation général : 95,05 %

Comme nous pouvons le voir, le service l'Horizon a été sensiblement impacté par les difficultés rencontrées par les SAJ et SPJ.

Les délais de réaction des mandants lorsqu'une place se libère au sein de nos services a été anormalement long et ce, à plusieurs reprises.

D'une part, nous observons qu'au moment des grèves (mai-juin) le taux d'occupation était en-dessous de nos capacités, les entretiens d'admission prévus à cette période n'ayant pas pu avoir lieu. Les processus d'admission n'ont pu reprendre qu'une fois le mouvement de grève terminé.

D'autre part, durant les mois d'octobre et de novembre, plusieurs suivis ont été clôturés et là encore, les places disponibles sont restées vacantes plusieurs semaines. Nous percevons, à travers les échanges que nous entretenons avec les services mandants, que le manque de moyens auquel ils font face explique en partie les difficultés de priorisation et de concrétisation des procédures d'admission.

La vie du service et ses projets

Au cours de cette année au sein de notre service, nous avons vécu de nombreux changements et renouvellements dans notre groupe de jeunes. Malgré ces transitions, nous avons su maintenir notre dynamisme et notre motivation.

Durant cette période, nous avons mis en place de nombreuses activités pour répondre aux besoins et aux intérêts des jeunes. Des sorties culturelles, des ateliers créatifs, des séances de soutien scolaire, des rencontres sportives, un camp à l'étranger... mettant quotidiennement tout en œuvre pour leur offrir des expériences enrichissantes.

Voici un recueil de ce qui a pu être réalisé au cours de l'année 2023.

Le camp des grands

En accord avec la réflexion menée sur la gestion de nos ressources et sur l'importance de garantir la pérennité de la structure, il a été décidé que les jeunes du service partiraient en camp en alternance : une année les plus jeunes et, l'année suivante, les aînés du groupe. Cette année, ce sont les plus grands qui ont eu le bonheur de partir en vacances la dernière semaine des congés scolaires d'août. Accompagnés de deux éducateurs, ils se sont rendus dans un gîte situé à Flangebouche.

Cette période de vacances a permis au groupe de sortir un peu du cadre institutionnel et de découvrir de nouveaux lieux, diverses activités ou encore de pouvoir se ressourcer tout simplement en pensant à soi.

Lors de ce camp, ils ont pu profiter pleinement des joies de la piscine intérieure, d'un grand jardin, d'une grande salle de jeux et de quelques activités dans la région.



Cette semaine a vraiment été bénéfique pour les jeunes et leur a permis de se libérer l'esprit en étant loin du quotidien du service l'Horizon.

Ce séjour a également permis de prendre plus de temps en individuel avec les jeunes et de travailler divers aspects comme la dynamique de groupe.

Un verger à l'Horizon



En 2023, les jeunes ont également eu l'occasion de participer à la mise en place d'un petit verger à l'arrière du jardin de l'Horizon. Munis de leurs pelles et de leurs brouettes, ceux-ci ont remis en terre des arbres fruitiers (framboisiers, groseilliers, cerisiers, pommiers...). Ils ont également pris part à la construction d'un compost et d'une cabane végétale.

Environnement pour tous

Dans la suite du projet « environnement pour tous » qui avait été entamé en 2022, les jeunes ont eu l'occasion de bénéficier de 3 jours de stage « nature » à l'Horizon durant les congés de Carnaval. Ce stage était encadré par deux animatrices nature, accompagnées des éducateurs de prestation et de la référente bien-être.

Ces 3 journées ont exclusivement eu lieu à l'extérieur (et le soleil était au rendez-vous !). L'objectif était de permettre aux jeunes d'expérimenter différentes activités autour de la nature : bricolage, construction d'une rampe vélo avec des palettes, construction de jeux en bois, balade, mini-course d'orientation, observations de l'environnement (faune et flore), jeux extérieurs, réalisation et brulage du bonhomme hiver.

Journée « girly » bien-être

Cette journée a eu lieu durant l'été, à Haute-Pierre (pendant que les grands étaient en camp) à l'initiative de la référente bien-être. 4 jeunes filles âgées de 10 à 14 ans ont participé à la journée sous un soleil et une chaleur généreuse. Au programme : détente, partage d'émotions, anecdotes, bataille d'eau, bronzage, bain moussant, confection d'une crème hydratante, ambiance cosy, peinture. Cette activité avait pour objectif de permettre aux jeunes préados de passer un moment détente entre filles en dehors de leur quotidien.

Après-midis en compagnie des chevaux

Régulièrement et si le temps le permet, nous nous rendons dans un manège situé à Aiseau-Presles (Tequila Saloon) où les enfants peuvent se promener dans celui-ci. Ils peuvent découvrir, caresser, donner à manger aux divers animaux présents dans le manège. En plus de découvrir les joies d'un manège, ils ont la possibilité de monter certains poneys. Lors de ces moments, ils sont encadrés par des personnes compétentes et très accueillantes. Cette activité a pour objectif de sensibiliser les jeunes au bien-être des animaux et de leur apprendre à prendre soin de l'autre. Il n'est plus nécessaire de démontrer tous les effets positifs qu'ont les moments d'échange entre l'enfant et le cheval. Cela permet d'apprendre à gérer ses émotions, à être attentif au ressenti de l'autre. Cela renforce l'ancrage de l'enfant qui, s'il n'est pas au clair, voit vite le cheval prendre les rennes. In fine, autant d'éléments qui favorisent le développement de l'estime de soi et de la confiance en soi.



Journée à Walibi

Cette journée a pour but de sortir nos jeunes du quotidien et des tracas de celui-ci. Durant une journée, ils se sont rendus à Walibi, journée offerte par « AG Solidarity », pour passer un moment de détente et de loisir via différentes attractions. Cela a permis également de consolider l'esprit de groupe, les grands s'occupant des plus petits autrement.



Activité multisport au centre ADEPS

Lors de cette sortie, les jeunes ont pu découvrir de nouveaux sports. La pratique de cette activité avait pour but de permettre à nos jeunes de se dépenser, de se sociabiliser. En théorie, le sport permet de construire son identité, de réguler les émotions, de se défouler et surtout d'approprier les notions de respect des règles et des autres qui est utile dans leur apprentissage dans le quotidien et souvent un point qui nous est demandé de travailler dans le mandat.

Oxybulle



Durant l'année, l'équipe de l'asbl Oxybulle, composée de plusieurs volontaires investis et bienveillants, propose différentes activités aux jeunes que nous accueillons. Celles-ci ont pour objectifs de créer du lien, de les faire bouger, de leur ouvrir d'autres fenêtres sur le monde qui les entoure, de les faire rire et vivre de nouvelles expériences. En petits groupes et par tranche d'âges, ou encore de manière individuelle, les

enfants ont l'occasion de participer à des activités ludiques, culturelles, sportives, environnementales, sociales, à l'extérieur du service. En effet, lors de cette année 2023, les jeunes ont pu par exemple : participer au festival du film Nature, pratiquer de l'escalade au centre BeBloc, participer à des activités en forêt ainsi qu'à des après-midis autour de jeux de société, faire de la cuisine, se rendre au cirque...

De même, un volontaire de l'équipe Oxybulle vient également chaque semaine au service afin de soutenir certains enfants au niveau de leurs apprentissages scolaires. Ces moments individuels, entre l'enfant et le volontaire, permettent à ce dernier d'être accompagné d'un adulte pour la réalisation de ses devoirs, dans une atmosphère calme à l'écart de l'agitation du groupe. L'objectif principal de l'ASBL étant de redonner confiance à l'enfant, en ses capacités, mais aussi d'éveiller sa curiosité et son envie d'apprendre.

De livres en livres



Comme chaque année, l'asbl « De livres en livres » propose des animations autour du livre aux enfants à raison d'une fois toutes les deux semaines. En petit groupe et par tranche d'âges, les enfants profitent de temps de lecture, d'échanges dans une atmosphère calme et apaisante. L'objectif est de partager un moment agréable et de développer un climat de sérénité autour du livre, d'en faire un « objet quotidien » et ainsi de susciter

l'envie de lire.

De plus, l'ASBL fait également perdurer ce lien privilégié au travers de camps et de stages lors des congés scolaires. En petits groupes et accompagnés de deux animatrices, les enfants profitent d'activités pensées en fonction de leurs envies et besoins. Ces animations sont de réelles bulles d'oxygène pour les enfants et c'est avec beaucoup d'enthousiasme et d'entrain qu'ils s'y rendent.

Sortie au restaurant et barbecue de fin d'année

Chaque année, nous organisons deux moments un peu particuliers avec les enfants et les membres de l'équipe.

En janvier, et ce afin de bien commencer l'année, nous nous rendons au restaurant avec les enfants et les membres du personnel de l'Horizon.

Nous choisissons un restaurant à volonté pour que les enfants puissent se faire plaisir par le choix des mets mais aussi pour pouvoir déambuler librement dans la salle à manger. A table, nous nous mélangeons à eux afin de ne pas scinder les enfants et le personnel.

Notre objectif est de leur proposer un moment festif durant lequel nous entretenons des relations plus « relax » que dans le quotidien. L'idée est de profiter un maximum d'eux et de leur offrir un moment de détente, de plaisir et d'apaisement, un peu hors du commun. Il y a néanmoins, un côté éducatif et pédagogique. En effet, bon nombre d'entre eux n'ont pas l'habitude, ni les codes à adopter dans ce type de circonstance. Nous en profitons donc pour leur inculquer mais de façon ludique et conviviale.

Les jeunes attendent toujours ce grand jour avec impatience. Ils en ressortent toujours repus et réjouis par l'après-midi que nous avons vécue tous ensemble. Il en est de même pour l'équipe qui a l'occasion de voir les enfants sous un autre angle et dans une dynamique apaisée et festive.

Dans un second temps, traditionnellement le dernier vendredi du mois de juin, nous organisons un grand barbecue qui marque la fin de l'année scolaire et le début des grandes vacances d'été. C'est une façon de dire aurevoir à l'école pour quelques semaines et accueillir les vacances, bien méritées pour les enfants comme pour l'équipe.

Il s'agit d'une soirée très festive où tout est mis en place pour faire plaisir aux enfants, que ce soit au travers des choix de repas ou dans le cadre des activités organisées. Nous profitons également de cette soirée pour inviter d'anciens membres du personnel ainsi que les étudiants qui ont fait leur stage chez nous durant cette année. Les enfants en sont toujours réjouis. C'est un moment qui va nous permettre de nous poser tous ensemble et de vivre un moment privilégié, différent de nos journées habituelles. Cela favorise la cohésion d'équipe et accroît les liens que nous avons déjà avec les enfants. Pour les travailleurs, c'est un moyen de fabriquer des souvenirs positifs qui nous permettent d'avoir une vision plus positive et plus valorisante de notre métier. Nous ne manquons pas une miette de cette soirée qui renforce notre motivation et notre regard sur les enfants.

Projet street art – Legs Fontaine

En 2023, nous avons obtenu un subside, d'un montant de 800 €, par le Legs Fontaine de Namur et ce, afin de réaménager un local au sein de notre service. Ce local était, jusque-là, peu exploité par les jeunes au quotidien.

Dans le futur, l'idée serait de réaménager et de décorer cette pièce par et pour les jeunes du service l'Horizon.



Pour ce faire, nous allons initier les jeunes au « street art » au travers de différentes balades-découvertes ainsi que de rencontres avec des professionnels du secteur artistique, et plus précisément des graffeurs.

Ensuite, nous passerons à la phase active du projet avec la réalisation de graffitis et autres créations artistiques sur les murs du local afin que les enfants puissent s'approprier les lieux tout en développant leur imagination et leur créativité.

Enfin, nous aménagerons ce local avec du matériel urbain (par exemple : banc en palettes de bois) et des jeux tels qu'un kicker, un sac de frappe, une table de ping-pong...

Ce projet a déjà débuté en 2023 à travers différentes balades en lien avec le thème et des premières ébauches de graffitis.

Réunion de jeunes

Chaque jeudi, une réunion de jeunes est organisée et obligatoire pour tous.

Cette réunion permet de prendre un temps pour mettre des mots sur l'état d'esprit de chacun et entendre les demandes que les jeunes peuvent avoir par rapport à la vie en communauté.

Cette réunion permet aussi d'aborder des thématiques comme la gestion de crises, l'estime de soi, le vivre ensemble, etc. Celles-ci sont abordées à travers des jeux, des moments d'échanges, des mises en scène, etc.

Par exemple, pour la thématique de la gestion de crises, les jeunes ont pu répondre aux questions suivantes :

Qu'est ce qui pourrait m'aider avant ma crise afin de l'éviter ?

Qu'est ce qui pourrait m'aider pendant et après ma crise ?

Grace à ces questions, les jeunes ont choisi des lieux où pouvoir décharger comme l'extérieur, des outils à mettre en place comme des balles anti-stress ou simplement exprimer leur besoin de moment individuel.

Cela permet de travailler avec eux et de les investir dans le quotidien sans leur imposer les choses.

Diverses fêtes à l'Horizon

Nous mettons un point d'honneur pour que nos jeunes puissent bénéficier des joies de chaque festivité. Cela les aide à se situer dans le temps et pouvoir lâcher prise le temps d'une petite pause bonheur.

Pour Carnaval, ils ont pu profiter d'une balade animée et déguisée dans le village de Bois-de-Villers, où ils ont pu profiter d'un spectacle artistique composé de magiciens, comédiens, etc.

Pour Pâques, ils ont participé à une chasse aux œufs dans le village où certains ont même trouvé des surprises comme un bon pour le trampoline parc.

Halloween aura été animé par une balade déguisée dans le village en journée pour récolter des bonbons et une animation en soirée où ils ont pu mettre leur peur à rude épreuve. Les jeunes ont aussi chacun mis leur petite touche pour décorer le service avec des araignées et d'autres décorations sur le thème d'Halloween.

Une semaine avant le 6 décembre, le Grand Saint apporte quelques petits bonbons pour les enfants sages. Pour cela, ils ont pu confectionner un bricolage sur le thème de Saint-Nicolas.

Le 6 décembre, nous avons eu l'honneur d'accueillir le Grand Saint afin que chaque jeune reçoive son cadeau et profite d'un moment autour d'un chocolat chaud et d'un cougnou.

Et pour finir l'année en beauté, ils ont profité de chouettes fêtes de fin d'année où ils ont mis la main à la pâte pour décorer le service et ont pu profiter de réveillons où nourriture, cadeaux et animations étaient au rendez-vous.

Sans oublier les anniversaires où le jeune est le roi de la journée. Il choisit le menu du jour et reçoit son cadeau lors d'un moment convivial avec l'ensemble des jeunes.

Aujourd'hui, je me sens...

Cette année, nous avons mis en place un tableau des émotions, où les jeunes peuvent afficher des photos d'eux personnalisées selon leur émotion (heureux, malade, triste, en colère, fatigué).

Les jeunes affichent leur photo à leur retour d'école ou en début de journée lors des vacances scolaires, mais peuvent aussi changer celle-ci à tout moment de la journée.

Ce tableau permet aux jeunes de s'exprimer et permet à l'éducateur d'être attentif à chacun afin d'adapter son travail selon les différentes humeurs.

Cela permet et apprend également aux jeunes à être attentif entre eux et à se respecter lorsque c'est plus compliqué émotionnellement.

Le fait que les photos soient personnalisées renforce leur sentiment d'appartenance au foyer et met en avant le fait qu'ils y ont leur place.



Accompagnement en kot de préautonomie

Depuis de nombreuses années, nous sommes en perpétuelle réflexion sur la façon d'accompagner au mieux nos jeunes qui occupent les kots de préautonomie. A maintes reprises, nous sommes confrontés à des jeunes en errance sociale, en bout de parcours et qui, faute de solution, sont réorientés vers ce projet. Durant cette année 2023, nous avons pris le temps de retravailler le projet éducatif, à savoir la procédure d'admission, les étapes de suivi auprès du jeune et les temps d'arrêt avec et sans le mandant et ce afin de tenter de rendre davantage acteur la première personne concernée, à savoir le jeune. Nous pensons et espérons que des temps d'arrêt plus réguliers permettront de mieux situer, mobiliser le jeune dans son évolution mais aussi de réagir parfois plus rapidement sur la pertinence d'un maintien ou non du projet pour le jeune.

Inondations

Les dictons « travailler dans une équipe pluridisciplinaire est une plus-value » ou encore « la fonction d'intervenant social demande d'être un couteau suisse » n'ont jamais été autant expérimentés face à des imprévus dus à dame nature qui est venue inonder une partie du lieu de vie de nos petits bouts au « Noziro ». Être une équipe, c'est aussi se retrousser les manches ou les bas du pantalon pour racler l'eau et retrouver le plus rapidement possible notre premier outil de travail, à savoir les bâtiments. Alors, dans la bonne humeur et sur une chanson « Ouh, la gadoue, la gadoue... », nous nous sommes tous mobilisés pour le bien-être de nos jeunes.

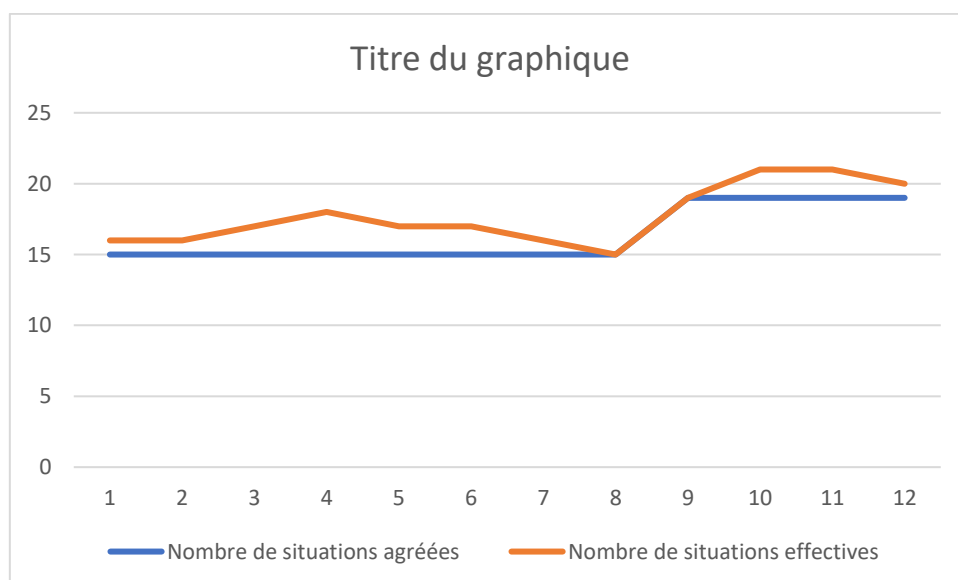
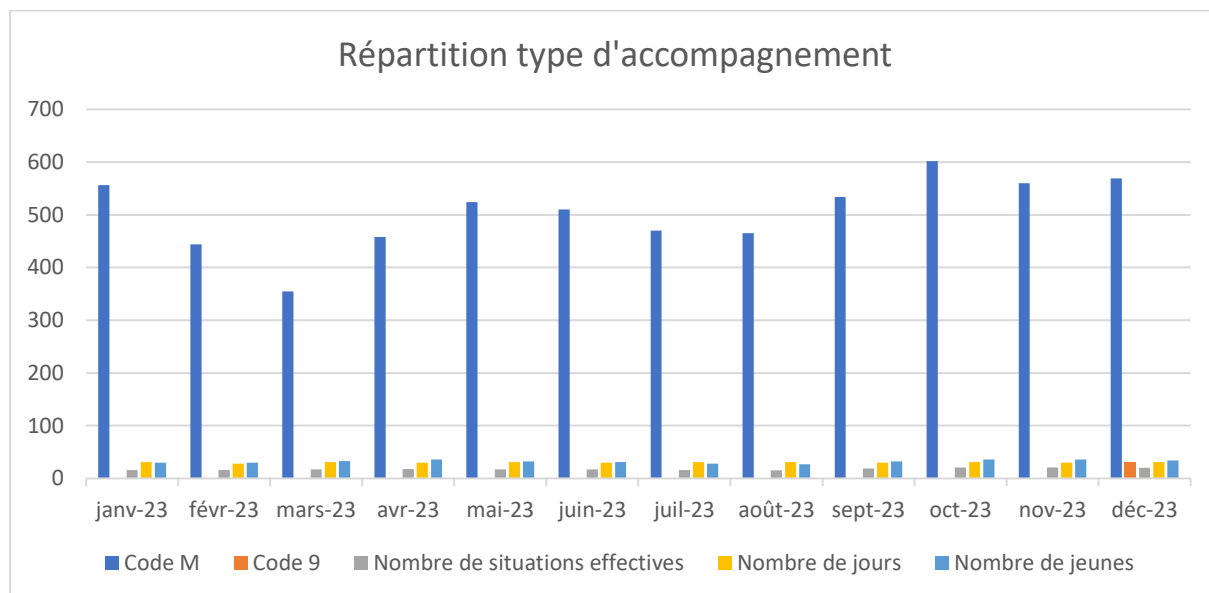


La transversalité sur le terrain : activités interservices

Cette année, nous avons mis en place des après-midis d'échange avec le service Haute-Pierre. Le but de ces activités est de partager un moment d'échange et de convivialité. Il donne la possibilité aussi à nos jeunes de découvrir d'autres personnes extérieures aux services dans le but de travailler la socialisation et la découverte de nouvelles activités mais aussi de sortir du quotidien.



Accompagnements et taux d'occupation



Comme nous le verrons ci-dessous, la capacité d'accompagnement du Pas a été revue à la hausse dans le cadre d'un appel à projet et le nombre de situations suivies par l'équipe est passé de 15 à 19 à partir du 1^{er} septembre et jusqu'au 31 décembre 2024. Le choix a été opéré d'anticiper cette augmentation dans les mois qui l'ont précédé afin d'éviter, à partir de septembre, une trop longue période de latence. C'est ainsi que de nouveaux accompagnements ont été initiés et que d'autres se sont poursuivis, avec comme conséquence un taux d'occupation relativement élevé pour l'année 2023.

Situations 2023 :

Clôtures = 14

Ouvertures = 17

La vie du service et ses projets

Augmentation de l'agrément

Si l'année 2022 a été l'année du changement (avec l'arrivée de la nouvelle coordinatrice et d'une collègue « référente bien-être »), 2023 n'est pas en reste !

Point-virgule, en effet, a répondu à un appel de l'Administration de l'Aide à la Jeunesse visant à l'élargissement des capacités de prise en charge. Réponse positive quelques mois plus tard... Le SASE Le Pas est donc passé, dès le 1^{er} septembre 2023, de 15 à 19 prises en charge avec pour conséquence l'engagement d'un intervenant supplémentaire (1 ETP) et la mise à disposition d'un véhicule de service supplémentaire (ce qui facilite l'organisation et augmente la capacité de déplacements/rendez-vous des binômes d'intervenants) !



Au-delà de ces changements, tout au long de l'année, la vie du service a été ponctuée de divers « événements »...

Le(s) Conseil(s) Educatif(s)

Le 2 février 2023, le service a organisé son Conseil Educatif 2022 (reporté début 2023 en raison d'impératifs d'agenda), intitulé « Dire... et écrire »

Dans la première partie de cette matinée, nous nous sommes attachés à illustrer en quoi il nous semble pertinent, dans nos interventions auprès des enfants/jeunes et de leurs familles, de recourir à différents médias/jeux. Les bénéfices sont multiples tant pour les intéressés que pour la qualité de la relation et du travail de réflexion qui peut être mené grâce à ces outils.



Pour illustrer nos propos, nous nous sommes appuyés sur l'expertise de Mme Nadège Danloy, responsable de l'Outilthèque de la Province de Namur. Avec son aide, nous avons sélectionné une série d'outils en lien avec des thématiques récurrentes dans nos interventions et les avons présentés à nos collègues qui ont ensuite pu les expérimenter/manipuler... et jouer !

La seconde partie, orientée déontologie, nous a amené à questionner le droit et l'accès aux loisirs pour les enfants et jeunes que nous accompagnons, et ce, après un rappel des dispositions légales en la matière (Constitution, Convention Internationale des Droits de l'Enfant, Code de l'Aide à la Jeunesse,...) et un état des lieux de nos constats et pratiques. Entre « obligations » définies par les mandants et difficultés financières des familles, le débat nous a amenés à constater que les enfants et jeunes ne sont pas tous « égaux » en la matière...



L'articulation des fonctions

17 avril 2023 : réunion de fonctionnement sur la question de l'« articulation des fonctions intervenants en famille/référente bien-être »

Préparation individuelle autour des questions suivantes :

Dans le « schéma » actuel,

Qu'est-ce qui est compliqué ?

Qu'est-ce qui est positif/ « facilitant » ?

Quelles sont mes attentes à l'égard de la/des fonction(s) de votre/vos collègue(s) ?

Objectif : définir ensemble un nouveau « modus operandi », une nouvelle articulation des fonctions et une nouvelle organisation commune (procédures), l'objectif étant que les « frottements » et points d'achoppement constatés récemment ne se produisent plus et que chacun – intervenants et familles – s'y retrouve davantage.

Echanges et réflexion en équipe afin de tenter de définir le contenu de la sphère d'intervention de chacune des fonctions et de la zone où ces fonctions se rejoignent.

Conclusions des échanges :

Nécessité de BALISER davantage les interventions de la référente bien-être.

La référente bien-être ne sera plus présentée systématiquement dans toutes les situations prises en charge par le service → quand un besoin (ou une demande) est identifié(e) par les intervenants en famille.

La référente bien-être ne sera plus présentée nécessairement en début de suivi → quand le lien est suffisamment « tricoté » entre les bénéficiaires et les intervenants en famille (nécessité d'une collaboration minimale).

Une fois identifié ce besoin d'une intervention de la référente bien-être en faveur d'une famille (ou de l'un de ses membres), réflexion et échanges en équipe pour définir les objectifs de l'intervention ET les moyens qui seront mis en œuvre. Il convient également, à ce stade, de baliser la durée de l'intervention.

Une fois ce « plan » établi en équipe, présentation de la référente bien-être à la famille (ou à l'un de ses membres concerné) avec l'un des intervenants du binôme.

Objectif de cette rencontre :

Expliquer à la famille l'intervention de la référente bien-être, les objectifs de celle-ci et les modalités (moyens, timing...) définis en équipe, « tant entendu que tout cela est ajustable, si nécessaire, en cours de route et sur décision d'équipe.



Clarifier les rôles de chacun (« Qui fait quoi ? ») pour éviter toute confusion, tout en identifiant bien, aux yeux de la famille, que la référente bien-être fait partie de l'équipe et qu'elle ET les intervenants en famille « communiquent » pour favoriser l'évolution globale de la situation (chacun dans son rôle et sa fonction mais avec un même objectif global).

Quelques formations

Les 22 mai et 2 juin 2023, une intervenante du service (Aurélie V.) a participé à une formation organisée par l'asbl « Impulsion » et intitulée « Autonome ? Oui, mais pas seule ! »



L'objectif de cette formation était de permettre aux intervenants d'horizons divers de se rencontrer et de s'offrir une bulle dans le quotidien pour mieux revenir, ensuite, dans l'accompagnement des adolescents. Les deux journées ont été organisées de manière à favoriser l'alternance entre des temps d'éclairage et d'échange autour des représentations de l'adolescence et de l'autonomie, et des moments consacrés à l'accompagnement concret des jeunes dans leur mise en projet. Enfin, différents outils ont pu être expérimentés par les participants.

Le développement du jeune au cours de l'adolescence et les concepts d'autonomie ont également été abordés, afin que les professionnels aient une vision de l'autonomie des jeunes qui soit la plus en concordance possible avec leurs compétences.

Parmi les outils qui ont été présentés et expliqués, notre collègue nous a ramené, notamment, des références de sites internet pour gérer le budget, l'alimentation, le coût de l'énergie, un blason de l'autonomie, des grilles d'autonomie, une carte réseau...

Le 2 octobre 2023, à La Marlagne, deux intervenants du service (Aurélie V. et Laurent C.) ont assisté à la journée d'étude intitulée « Sur le chemin de la compétence... des familles, des professionnels, des systèmes ». Voici ce qu'ils en ont partagé avec le reste de l'équipe :

Christine Mahy (militante engagée dans la lutte contre la pauvreté) explique que les familles qui vivent dans la précarité ont un tas de compétences, qu'elles mettent en œuvre pour se trouver un logement, le garder ou cacher aux services sociaux l'insalubrité de celui-ci. Ces personnes mobilisent aussi beaucoup d'énergie pour se nourrir, pour se déplacer... Mme Mahy aborde également le statut de « cohabitant » qui appauvrit les familles. Le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté voudrait que ce statut disparaisse.

Jacques Pluymaekers (thérapeute familial) reprend le postulat de Guy Ausloos mettant en avant la compétence plutôt que les défaillances dans l'action psychosociale. Il décrit, durant une bonne partie de son intervention, sa rencontre avec Guy Ausloos et la manière dont il a appris avec lui à travailler sur la compétence des familles. M. Pluymaekers retient, notamment, une phrase de Guy Ausloos : « Nous ne sommes pas responsables des changements dans les familles mais plutôt de créer un climat de confiance, de sécurité et d'espoir afin que puisse se produire l'imprévisible ».

M Pluymaekers estime qu'aujourd'hui les professionnels s'appuient beaucoup sur les besoins fondamentaux des enfants, au détriment des compétences de la famille. Selon lui, il est important de créer un climat qui favorise le changement. Ce n'est pas parce que des parents ont signé un accord d'aide, par exemple, qu'ils ne vivent pas l'intervention comme une intrusion. Il estime que, bien souvent, les professionnels « ouvrent leur parapluie » sans chercher à prendre de risque et à créer une relation favorable pour qu'un changement se produise.



Guy Hardy (auteur de « S'il te plait, ne m'aide pas ! », conférencier et formateur en approche systémique) revient, quant à lui, sur le fait que 98 % des personnes ne sont pas demandeuses d'aide. La question est donc : « Comment une famille peut accepter de l'aide commandée par un tiers ? ». Selon lui, il faut donc arrêter de poser la question : « Est-ce que tu acceptes l'aide qui est proposée ? » mais plutôt : « Est-ce que tu veux de l'aide ? ». M Hardy reflète que ce qui est demandé aux professionnels est parfois impossible : évaluer la notion de danger et aider les personnes.

Pour lui, il faut absolument distinguer les protagonistes : le SAJ/SPJ protège et les aidants/services aident. Il est inconcevable, à ses yeux, de pouvoir créer une relation de confiance où un changement pourrait se produire... tout en ayant, en même temps, la casquette de celui qui évalue la notion de danger. Il aborde aussi les signalements trop précoces, pour se couvrir, avant d'avoir discuté avec le jeune et la famille de ce qu'il/elle veut.

Enfin, Eric Henrard (éducateur spécialisé, psychomotricien, formateur en approche systémique et superviseur) aborde le modèle évaluatif qui s'impose aux professionnels de la relation d'aide et de soins et qui les mène souvent à poser un diagnostic qui s'arrête sur les failles et les manques des bénéficiaires. Ce même diagnostic leur est par ailleurs parfois imposé. Comment, dans ces conditions, établir des relations de confiance étayant des espaces nourris par la créativité de chacun ? Comment laisser la place à ses émotions et à l'incertitude qui est consubstantielle au changement ? Comment l'équipe éducative peut-elle assumer de s'engager, réellement, concrètement, auprès du public qu'elle accompagne pour expérimenter, avec lui, d'autres possibles ? A partir de son ouvrage « Les enfants de mon père », Eric Henrard questionne la manière dont les professionnels peuvent tester un regard alternatif et utiliser des mots nouveaux qui visent à faire émerger des narrations ouvrant à d'autres possibles.

Et rencontres croisées

Le 29 novembre 2023, l'équipe a participé à une rencontre visant à clôturer le cycle d'intervisions organisé en collaboration avec les SASE « Le Sampan » (Namur) et « Qualipius » (Jambes).



Ce cycle, qui s'est étalé de mars 2023 à septembre 2023 (3 rencontres « inter-SASE » organisées, tour à tour, dans chacun des services), a vu les trois équipes se rencontrer pour échanger autour de situations particulières et, plus globalement, sur les pratiques de chacun. En novembre donc, les équipes – au grand complet – se sont réunies autour d'un petit déjeuner (café-cougness) et ont procédé ensemble à l'évaluation du processus autour des questions suivantes : « Avec le recul, en quoi les interventions réalisées vous ont-elles aidés ? Quel a été l'apport des collègues rencontrés ? En quoi estimez-vous ces interventions pertinentes ? Que décidons-nous de faire/poursuivre en 2024 ? ».

Outre le fait que les interventions réalisées aient permis aux intervenants de prendre du recul, de faire des parallélismes avec d'autres situations que celles qui ont été abordées, et de remobiliser les intervenants et les familles, force est de constater que chacun a apprécié ces moments d'échanges et de partage d'expériences et d'« outils ». A poursuivre, donc, en 2024... tout en se laissant la possibilité, à tout moment et de manière informelle, de « passer un petit coup de fil » aux collègues pour échanger autour d'une difficulté rencontrée, poser une question...

En fin de rencontre et en guise de « cerise sur le gâteau », chaque participant a été invité à répondre à la question suivante : « Si vous ne deviez partager qu'une seule chose de votre service (un outil, une posture, une méthodologie, un « truc et astuce »...), quelle serait-elle ? ». Enfin, le planning 2024 a été décidé, sur le modèle de ce qui s'est fait en 2023 : 3 interventions (en mars, juin et septembre) et une rencontre d'évaluation/clôture (en novembre).

Rafrâichissement du bâtiment



Décembre 2023, enfin, a vu débuter le chantier de rafraîchissement des peintures du bâtiment occupé par le service. Durant quelques semaines, deux membres de l'équipe technique de l'ASBL ont œuvré, à grands coups de rouleaux et de pinceaux, à rendre nos locaux plus lumineux et accueillants ! De la cuisine à nos salles d'entretien et de réunion, en passant par la pièce « cocoon »

et les bureaux des intervenants, tout a été repeint, du sol au plafond !

Merci à Jacques et Bruno !

La suite des travaux en 2024 ? 😊

Projet « Passerelle »

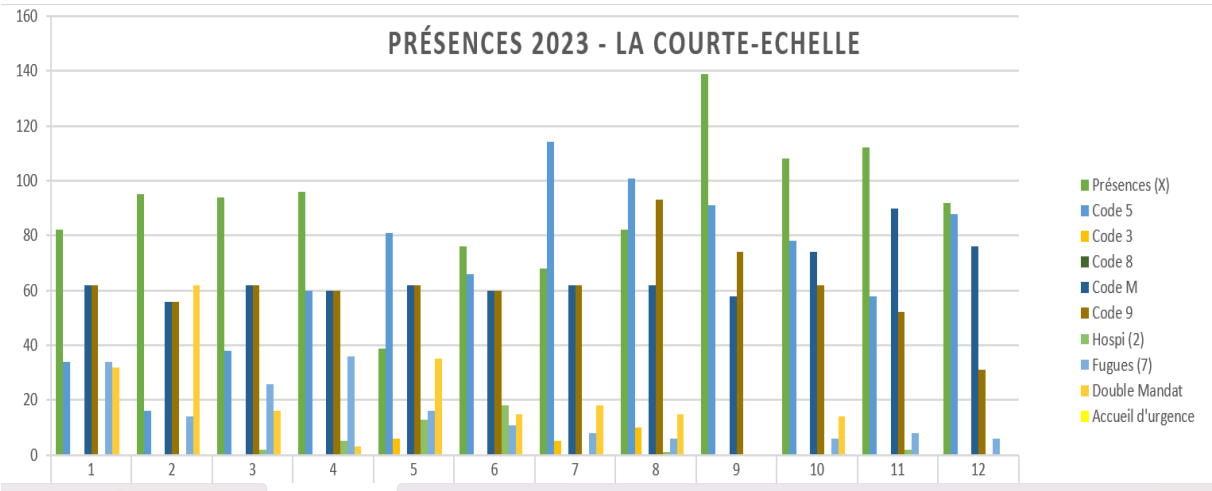


Le projet se poursuit, en collaboration avec le GABS (Groupe Animation Basse-Sambre), l'AIS Gembloux-Fosses, l'AMO Basse-Sambre et les services partenaires (Siloé, La Pommeraie et Point-virgule). Trois comités de pilotage du projet ont eu lieu durant l'année 2023 (en mars, juin et octobre) tandis qu'un rafraîchissement complet du studio a été réalisé durant la 1^{ère} semaine du mois

d'octobre 2023 ; chaque service partenaire a donné un coup de main (nettoyage, peintures, mise en conformité du système anti-incendie...).

L'évaluation continue du projet met en évidence toute son utilité dans le contexte actuel de grande précarité de nos jeunes et de difficultés croissantes en matière d'accès au logement.

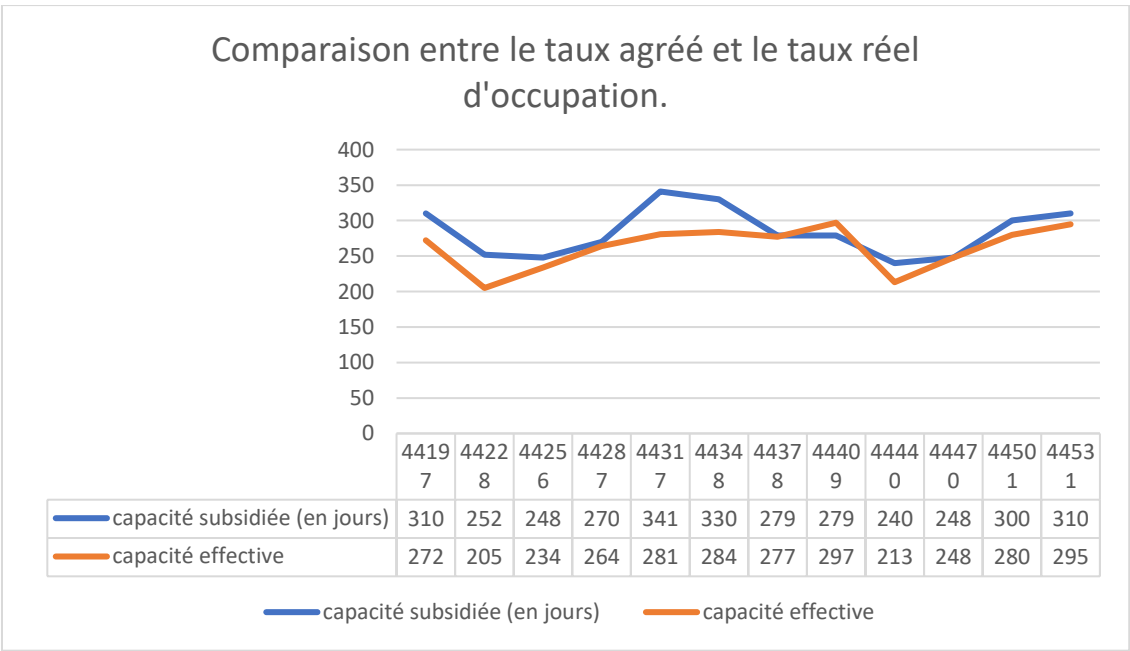
Accompagnements et taux d'occupation



A travers ce graphique, on observe que les jours de présence au service restent logiquement majoritaires, de même que les retours en famille temporaires (code 5) ou permanents (code M) et les mise en autonomie (code 9).

Les fugues ont eu tendance à diminuer en cours d'année, après des mois de janvier, mars et avril particulièrement marqués à cet égard.

Notons encore que les doubles-mandats concernent les cas où des jeunes filles séjournent en IPPJ mais pour lesquelles nous sommes déjà missionnés afin de préparer leur sortie d'IPPJ et leur accueil au sein de la Courte-Echelle.



Le taux d'occupation effective du SRS a été, cette année, de 92,23%, ce qui, à peu de choses près, se rapproche des taux d'occupation de nos deux SRG (95,5 % chacun). Les mêmes explications peuvent être avancées pour le service, à savoir une certaine absence de réactivité des mandants durant la période « mai – juin », correspondant aux mouvements de grève des SAI et des SPJ.

Par ailleurs, la fréquence des fins de mandat et du turn-over au sein de notre population SRS (départs inopinés en IPPJ, fins de mandat non anticipées, etc.) peut également expliquer un plus grand nombre de jour de « vacances de place ».

La vie au sein du service

Travail autour du ROI

Cette année, le Règlement d'Ordre Intérieur du SRS a été revu, dans la perspective de clarifier le fonctionnement du service auprès des bénéficiaires, mais aussi de renforcer la cohérence d'équipe et de tenir compte de l'évolution des problématiques rencontrées. Ainsi, par exemple, les points relatifs à la consommation de stupéfiants à l'intérieur du bâtiment ont été renforcés.

Oser bouger



Comme les jeunes des autres services, les jeunes filles de la Courte-Echelle se sont inscrites dans le projet « Oser bouger ». Si elles n'ont pas répondu à la possibilité d'une initiation à la plongée, elles ont tout de même participé avec enthousiasme à la journée de clôture du 7 juin. Lors de cette journée, les jeunes filles se sont essayées à l'épreuve d'orientation, mais il faut bien le reconnaître, sans grand succès. Elles ont ensuite réalisé le parcours santé avant, pour l'une d'elle particulièrement peu à l'aise avec les espaces confinés, de vaincre sa peur dans le parcours de la « spéléo box ». Les craintes de

la jeune était bien réelle en commençant l'activité. La peur d'être enfermée ou coincée ainsi que le regard des autres participants constituaient deux freins très importants. Toutefois, après s'être lancée dans l'activité, la jeune fille a pu brillamment dépasser ces craintes et venir à bout du parcours de 45 mètres avec beaucoup de courage et de fierté ! L'objectif du projet était alors on ne peut plus rempli !

Camps H24

Comme il est de coutume lors de certaines vacances scolaires, les jeunes de la Courte-Echelle sont parties en camp « H24 » durant les vacances de Pâques, ainsi que durant les vacances d'été. Pour rappel, l'objectif de ces séjours est de rompre avec le quotidien du service, de s'évader avec elles le temps de deux journées et d'une nuit, de les découvrir autrement et de faire de nouvelles expériences positives, en dehors des sentiers battus.



Les jeunes se sont rendues une première fois au gîte « La Rabouillère » les 3 et 4 janvier 2023, puis y sont retournées lors des vacances de printemps.

Au menu de ce séjour : un atelier « terre » au cours duquel les jeunes ont pu expérimenter la fabrication de pots en terre. La mobilisation des mains, l'attention centrée sur une tâche manuelle, ont de réelles vertus thérapeutiques et apaisantes pour les filles en difficulté avec la parole.

Au menu également, un parcours accrobranche, en lien avec le projet « Oser bouger ». Là aussi, les jeunes ont pu dépasser leurs appréhensions et maîtriser la hauteur de certains parcours avec brio.

De l'avis unanime, ce camp fut une réelle réussite, tant pour les jeunes que pour les éducateurs à l'initiative de ce séjour.

Durant les vacances d'été, c'est à la Côte belge, plus précisément au « Kompass Camping Westend », que les jeunes et deux de leurs éducatrices se sont rendues.



La dynamique a été moins fluide que lors du camp à Pâques, en raison, notamment, de nombreux désaccords entre les jeunes filles. Elles ont toutefois pu profiter de nombreux bons moments, notamment de balades en cuistax, moments propices aux échanges décomplexés et spontanés.

Enfin, un camp « bien-être » a également été organisé du 21 au 23 août, cette fois à la Côte d'Opale. Ce camp, emmené par la référente bien-être et deux éducatrices, a permis aux jeunes filles de découvrir une nouvelle région. Et pour joindre l'utile à l'agréable, les membres disponibles de l'équipe en ont profité pour opérer le déménagement de l'ensemble du service.

En dehors de ces « camps » hors du service, de très nombreuses activités ont également été organisées tout au long de l'année, comme la visite de la ville de Bruges, ou encore la découverte d'un sentier pieds nus, une excursion à Bruxelles ou la descente de la Lesse en kayak.

Accompagnement en logement autonome avec des jeunes dépendantes de drogues.

Cela fait maintenant plusieurs années que la consommation de drogues et autres produits illicites est au cœur des problématiques des jeunes que nous accueillons. A l'heure actuelle, la drogue est de plus en plus accessible et banalisée. Il n'est pas rare que les jeunes nous renvoient « *tout le monde fume, ce n'est pas grave c'est juste un joint* ». C'est également considéré comme un rite de passage ou un moyen de paraître « cool » aux yeux d'un groupe auquel on souhaite s'affilier. Certaines jeunes, décrites comme des « oiseaux pour le chat », sont plus susceptibles de commencer à consommer lorsqu'elles arrivent dans notre service pour s'intégrer dans le groupe. Elles deviennent des consommatrices occasionnelles ou dans le pire des cas trouvent l'apaisement procuré par le produit attrayant et s'enfoncent dans la dépendance.



La drogue est au centre de nombreuses discussions et partages d'expériences entre les jeunes les plus expérimentées en la matière et les novices. La dépendance à la drogue est devenue une réelle obsession pour certaines qui se définissent comme « toxicomanes » ou « dépendantes » et racontent avec fierté les produits ingérés ou inhalés lors de leurs dernières soirées. C'est un statut qui leur plait et qu'elles revendiquent au quotidien. Cependant, ce

mode de vie, qui donne l'apparence d'être libre aux yeux des autres, les enferme dans une dépendance telle que la consommation du produit devient leur priorité absolue.

L'accompagnement en extra-muros avec ce profil de jeunes nécessite beaucoup de patience et de souplesse. Elles sont dépendantes du produit et des effets que celui-ci aura sur leur corps et leur disponibilité. Il n'est pas rare qu'elles manquent des rendez-vous parce qu'elles n'ont pas réussi à se lever, qu'elles invitent toutes leurs connaissances à venir « squatter » l'appartement ou encore qu'elles dépensent tout leur budget dans l'achat du produit.

L'affiliation à la société est un combat de tous les jours, les jeunes sont peu fiables et ne respectent pas toujours leurs engagements ni leurs responsabilités. Leur manque de fiabilité peut poser de nombreuses difficultés au niveau du CPAS, des propriétaires... Elles doivent répondre à des obligations pour lesquelles elles ne sont pas toujours disponibles psychologiquement. Par exemple, être présente lors d'une visite au domicile, remplir les objectifs du contrat d'insertion socio-professionnelle, prévenir le CPAS quand elles bénéficient des allocations familiales...

Bien souvent le lien avec l'équipe du SRS est solide et les jeunes se reposent sur l'équipe lorsqu'elles sont dans une situation dite de « galère » ou qu'elles n'ont plus suffisamment d'argent pour terminer leurs fins de mois. L'argent qu'elles reçoivent de manière hebdomadaire est rapidement utilisé pour acheter de quoi consommer ou pour mettre « all in » leurs amis lors de la prochaine soirée. Le lendemain, elles reviennent à la réalité et se rendent compte qu'elles n'ont pas su gérer leur argent et qu'elles n'ont plus suffisamment de budget pour faire leurs lessives, leurs courses... Au début de l'accompagnement nous imposons aux jeunes de faire les courses au moment où elles reçoivent leurs subsides mais l'objectif du travail de l'autonomie est de leur laisser au fur et à mesure de plus en plus de responsabilités pour apprendre à gérer tous les aspects de la vie quotidienne avant de devenir majeures.

Elles revendiquent leur liberté mais profitent un maximum de la présence de l'équipe pour les soutenir dans leurs démarches. Le cap du passage à la majorité est d'ailleurs souvent un moment difficile à passer parce qu'elles doivent se tourner vers le réseau pour prendre le relais. Elles continuent de nous solliciter après la fin du mandat pour réaliser des démarches, pour discuter... Elles ont besoin de maintenir le lien.

La vie affective et sexuelle et les mineures enceintes

Depuis plusieurs années, nous sommes de plus en plus amenés à accompagner des jeunes enceintes dans le cadre de mises en autonomie. Une des précautions prises par notre service est de ne pas héberger de jeunes enceintes dans les murs mais au départ d'un logement autonome ou d'une réintégration familiale.



Il est fréquent que des jeunes qui nous sont déjà confiées tombent enceinte durant le mandat. C'est ce cas de figure qui s'est produit à deux reprises cette année et qui nous questionne quant à la sensibilisation par rapport à la contraception, la vie sexuelle et affective des jeunes. Des animations EVRAS ont déjà été proposées via le planning familial Willy Peers mais

celles-ci n'ont pas eu l'effet escompté. Les jeunes participent par obligation et ne se sentent pas concernées par les thématiques abordées. Ces animations sont vues comme une contrainte plutôt que comme une opportunité.

Notre référente corporelle a également participé à une formation sur le jeu « Dépiste, des pistes ». Celui-ci est axé sur les IST/MST mais permet également d'aborder la sexualité et la contraception. C'est un outil qui permet de transmettre des informations importantes de manière plus ludique.

Nous avons également des partenariats avec des plannings familiaux pour assurer le suivi gynécologique des jeunes et toutes les questions qui concernent la sexualité, la contraception.

Mais malgré toutes ces approches, nous constatons que la volonté de devenir maman et de



mettre au monde un enfant est une constante chez les jeunes filles. Au vu de leurs troubles de l'attachement, elles espèrent trouver dans la maternité une certaine sécurité affective. Devenir maman c'est créer un lien inconditionnel avec son enfant, c'est se voir attribuer des responsabilités, c'est donner un sens à sa vie, se projeter dans l'avenir. L'envie de combler leur manque affectif

est tel qu'elles se lancent dans l'aventure très jeune. Rares sont les grossesses qui ne sont pas intentionnelles. Elles rêvent de devenir la maman qu'elles idéalisent et dont elles n'ont pas réussi à faire le deuil. Devenir maman c'est aussi le désir de grandir, de se sentir libre, femme, responsable.

Les jeunes ont parfois l'impression que ce nouveau statut leur permet de se dédouaner de certaines responsabilités, notamment l'obligation scolaire. Elles accumulent les certificats médicaux et justifient leurs absences par les symptômes liées à la grossesse (nausées, fatigues...). La santé est perçue comme l'argument qui vient légitimer l'absentéisme scolaire. Elles se focalisent sur leurs rendez-vous médicaux, le suivi des échographies, l'achat de matériel, la prime de naissance...

Travailler avec ce public implique de réfléchir autour du réseau à mettre en place pour les soutenir et les guider dans cette nouvelle aventure. C'est au niveau de la recherche de logement que les démarches se compliquent. En effet, les propriétaires sont parfois réticents

à l'idée de louer leur bien à une jeune mineure, enceinte avec un revenu et, pour la plupart du temps, une garantie locative du CPAS. Elles cochent toutes les cases redoutées par les propriétaires privés. De plus, le revenu perçu par le CPAS avant la naissance diffère de celui qui sera atteint après terme. Les jeunes ne peuvent se permettre financièrement de louer un appartement avec une chambre avant la naissance. Les candidatures pour accéder aux logements sociaux sont complexes, nécessitent certaines dérogations au vu de leur minorité ou ne peuvent intervenir rapidement parce que les jeunes ne répondent pas au critère « sans abri ».

Nous observons également la difficulté pour les jeunes filles de se connecter à la réalité. Elles ont des envies démesurées : achètent des vêtements à outrance, les derniers produits à la mode, des meubles peu pratiques... pour correspondre à ce qu'elles voient sur les réseaux sociaux. Elles laissent peu de place au partage d'expérience par les pairs et veulent faire leurs propres expériences en fonction de ce qu'elles pensent être le mieux pour leur bébé. Elles sont souvent encore très immatures au vu de leur jeune âge. C'est d'ailleurs ce que craignent les Services de Protection et d'Aide à la Jeunesse à l'annonce des grossesses.

Un second questionnement qui nous a traversé est l'accompagnement autour des interruptions volontaires de grossesse. Nous faisons le constat que les jeunes ne sont pas bien encadrées lorsqu'elles souhaitent mettre fin à leur grossesse. Les intervenants rencontrés sont pour la plupart antipathiques et leur approche est brutale. Une jeune s'est retrouvée, seule, dans son studio, pour faire face à l'épreuve de son IVG médicamenteuse. La maladresse de certains médecins et gynécologues peut avoir un impact considérable sur la manière dont l'IVG se déroule et les conséquences psychologiques chez le jeune.

Questions de genre (constats, réseau)

L'ouverture et le déploiement des communautés LGBTQIA+ au sein de notre société permet à certains jeunes, en pleine recherche identitaire, de s'identifier à des groupes d'appartenance. C'est souvent via les réseaux sociaux qu'ils rencontrent d'autres jeunes avec qui ils peuvent échanger sur ce qu'ils ressentent, les questionnements qui les traversent. Ils peuvent également trouver via des posts, des podcasts, des Reels Instagram ou encore des vidéos TikTok des parcours de vie, des partages d'expériences qui font écho à ce qu'ils traversent. Les questions de genre, d'identité, d'orientation sexuelle sont au cœur de leurs préoccupations et nous, intervenants, sommes parfois démunis par rapport à toutes ces questions.



Nous sommes de plus en plus confrontés à des jeunes qui demandent pour changer leur prénom, pour porter des vêtements spécifiques comme des binders... Comment répondre à

de telles demandes ? Comment éviter de figer les jeunes dans des catégories « non-binaire », « transgenre »... ? Comment distinguer le genre et l'identité ? Et surtout, comment les accompagner pour qu'elles se sentent comprises et reconnues dans leur mal-être ?

Nous avons tenté de faire appel au réseau pour accompagner les jeunes dans leurs réflexions mais également pour nous aiguiller face à tous ces questionnements. Nous avons contacté des médecins généralistes, des ASBL, des psychologues mais force est de constater que les services sont peu réactifs. Il n'existe pas de réponses toutes faites, mais plutôt des conseils, des partages d'expériences, qui pourront nous aider à l'avenir.

Le déménagement

Last but not least, LE chantier de l'année réside dans le déménagement opéré par le service. En effet, au cours du mois d'août, le SRS a quitté le bâtiment situé à la chaussée de Dinant à Wépion, pour installer ses quartiers dans le bâtiment fraîchement rénové situé au numéro 24 de l'avenue Général Gracia à Profondeville, soit à quelques coups de rames de l'ancienne demeure.

Après de longues années de travaux et de nombreux reports, le jour J est arrivé et c'est le 21 août que l'équipe a pu poser ses valises, ses fardes et ses ordinateurs à Profondeville.

Un mot tout d'abord sur les travaux d'aménagement du bâtiment, qui n'est autre que l'ancienne résidence pour personnes âgées « Les Cygnes », que les habitants de Profondeville ont bien connu. Ces travaux, réalisés en collaboration entre les équipes de l'asbl Saint-Vincent et le personnel technique de Point-virgule, ont été émaillés de nombreux débats, de choix importants, de quelques retards pour l'ensemble des équipes, tant techniques, qu'éducatives que de direction. Toutefois, le jeu en valait la chandelle et l'équipe de la Courte-Echelle bénéficie maintenant d'un bâtiment confortable, doté d'une capacité de 15 lits, dont 2 en appartements de semi-autonomie, de nombreux bureaux et d'espaces de vie lumineux et spacieux.

Durant l'été 2023, nous nous devons de souligner le travail réalisé par Jacques, l'ouvrier attitré de la Courte-Echelle, qui a peint avec dextérité et précision l'ensemble du bâtiment. Soulignons également la ténacité de Bruno, qui a très largement contribué, grâce à sa réflexion et ses compétences, à rendre le bâtiment si fonctionnel !

Delphine, la coordinatrice, et Annick, la cheffe-éducatrice, ont œuvré de nombreuses heures durant les mois qui ont précédé pour préparer ce déménagement, tout en devant tenir compte des reports successifs de la date de fin de chantier. Une fois la date établie, elles ont mis un dernier coup d'accélérateur pour préparer l'ensemble des opérations, tout en réfléchissant aux aspects pédagogiques liés au déménagement et, faut-il le préciser, en continuant d'accompagner, au quotidien, l'équipe et les jeunes qui lui sont confiées.

Ainsi, pour le groupe de jeunes filles hébergées au moment de ce changement, ce sont leurs repères, déjà bien instables à la base, qui vacillent. Tout un travail de préparation, puis de réassurance, est indispensable pour opérer une transition en douceur.

Pour l'équipe également, il s'agit de trouver de nombreux nouveaux repères, avant qu'un confort de travail relatif ne puisse s'installer. De nouveaux trajets, de nouveaux partenaires (polices, médecins, voisins, activités extrascolaires...) sont à appréhender.

Redéfinir le projet, au regard des lieux occupés, est également une nécessité. Il a ainsi fallu se pencher sur l'utilisation des appartements de semi-autonomie. Ceux-ci n'étant pas occupés à l'heure de boucler l'année 2023, le travail de construction de ce projet, de ses balises (ROI) et de son fonctionnement sera opéré au début de l'année 2024.

Le quizz musical

Après quelques années d'interruption en raison de la crise sanitaire, le traditionnel « quizz musical » organisé par la Courte-Echelle a fait son grand retour en 2023. Pour le plus grand bonheur des participants et au bénéfice des projets du service, ce ne sont pas moins de 12 équipes qui ont répondu à l'appel des rythmes endiablés. La soirée a témoigné d'une belle cohésion d'équipe, a permis de dégager un bénéfice dont les jeunes filles pourront profiter et, pour la petite histoire, le quizz a été remportée par une équipe composée d'une multitude d'acteurs de l'Aide à la Jeunesse, issus tant des services privés que des services mandants. Une belle preuve que les synergies fonctionnent sur le territoire de Namur !

Une fin d'année difficile.

Il nous semble important de faire part, dans ce rapport, des difficultés rencontrées au sein du service, durant la fin de l'année 2023.

En effet, à partir du mois de septembre, l'équipe pluridisciplinaire a connu un nouvel épisode d'instabilité. Elle a dû faire face au départ de nombreux intervenants (éducateurs ou référents) pour des motifs qu'il est parfois difficile d'identifier clairement. Ces départs ont entraîné de nombreux remplacements et des défections en cascade. Au moment de boucler ce rapport, l'heure est à l'analyse et à la réflexion quant à la meilleure manière de sortir de cette période d'instabilité. Un plan de sortie de crise a ainsi été élaboré par le Directeur pédagogique en collaboration avec la coordinatrice. Ce plan inclut plusieurs volets, dont notamment :

- Une supervision d'équipe, pour permettre l'expression d'un éventuel mal-être et permettre au collectif de s'en emparer et de le travailler dans un cadre sécurisant pour chacun ;
- Une série d'aménagements liés au fonctionnement du service (optimisation des outils de communication, notamment via l'agenda électronique et l'outil Plat-com, présence de tous les éducateurs ainsi que de la coordinatrice, de la cheffe-éducatrice, de

l'assistante sociale/criminologue et des 2 référentes en réunion d'équipe avec adaptation des horaires, entre autres...) ;

- La formation de l'ensemble de l'équipe à différentes notions fondamentales à la méthodologie du service (formation de base de l'Aide à la Jeunesse, formation trauma, thérapie orientée solution, systémique...).

Gageons qu'en 2024 nous retrouvons la stabilité nécessaire au déploiement du plein potentiel de l'équipe !

Conclusion

Comme vous aurez pu le découvrir à travers ces pages, le bilan de l'année 2023 se veut tout en contraste.

D'une part, la crise économique et les mouvements sociaux sont venus bousculer nos fonctionnements et ont nécessité une grande adaptation de l'ensemble de nos équipes, venant impacter nos pratiques, nos taux d'occupation et nos ressources. Les difficultés relatives aux recrutements ont considérablement grevé les ressources disponibles dans l'un de nos services.

D'autre part, la majorité de nos services ont atteint une certaine forme de stabilité, malgré ces changements, et le SASE s'est même déployé à la suite de l'élargissement de son agrément et à l'accompagnement de 4 situations supplémentaires.

Encore une fois, cela témoigne de la grande capacité d'adaptation et de robustesse de l'asbl Point-virgule.

Néanmoins, une attention particulière devra être portée, dans les années à venir, aux enjeux du secteur et à l'adéquation entre nos ressources et les missions toujours plus complexes qui nous sont confiées, entre nos valeurs et les moyens à notre disposition pour accomplir ces missions.

La préservation de notre capacité à nous adapter, à créer, à initier des synergies et à développer un réseau, à nous former et à nous outiller, à accompagner les nouveaux travailleurs ou encore à évaluer nos pratiques et porter un regard critique sur nos méthodologies devra être une priorité dans les années à venir.

C'est, à ce jour, ce qui fait la force de l'ASBL. Prenons-en soins !

Remerciements

Nous ne pourrions atteindre l'ensemble de nos missions... et « un peu plus », comme aurez pu le lire tout au long de ce rapport, sans les nombreux soutiens, qu'ils soient privés ou institutionnels.

Nous profitons de ces quelques lignes pour remercier tout d'abord tous ceux qui ont consacré un peu, beaucoup... de leur temps pour aider, animer, procurer quelques moments de joie et de bonheur aux jeunes et aux enfants que nous accompagnons au quotidien. Recevez, chers volontaires, notre chaleureuse reconnaissance !

Nombreux sont ceux aussi qui nous soutiennent, soit en nous procurant du matériel, soit en faisant un don financier. Ces apports représentent une part non négligeable permettant tant d'améliorer le cadre de vie que de proposer des activités extra-ordinaires. Nous vous en remercions vivement !

Au plaisir de vous compter parmi nos soutiens en 2024 😊

Liste des donateurs et soutiens (non exhaustive)

Madame & Monsieur Willems

Madame & Monsieur Cornélis-Potier

Mélina et ses parents

La Paroisse de Bois-de-Villers

Le Legs Fontaine

L'asbl Saint-Vincent





FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

